

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)

N°106

Bimestriel - Rabî' I & II 1442 - Oct.-Novembre-Déc. 2020



**SOURATE
AL-FÎL (105)
l'Éléphant (1)**

**L'IMAM
AL-MAHDÎ^(qa)
et la société (1)**

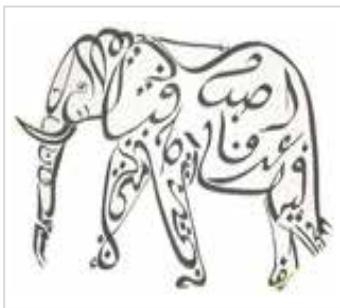
**ÉTAPES DE LA
RÉSURRECTION
1-Ses signes (1)**

**10^e CONCOURS
SUR LA MORALE
de Rabî' I 1442**

**VOUS AVEZ DIT
TRAHISON ?**



- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Des degrés de pureté d'intention (5-4)
- 6 - Le Coran
Sourate al-Fîl (105) L'Éléphant (1)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdî^(qa) et la société (1)
- 9 - L'invocation
du Jeudi de l'Imam al-'Askarî^(p)
- 10 - Connaître Dieu
à partir de la du'â' « *al-Bahâ'* » (1)
- 12 - Notre réelle Demeure
Etapas de la Résurrection-1-Signes (1)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
La piété, clé de beaucoup de biens
- 15 - Méditer sur un dessin
Une face vers ce monde.. l'autre vers Dieu
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Vous avez dit « trahison » ? A préciser !
18-Ça suffit !
- 18 - Le Bon Geste
Faire plaisir à un croyant
- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le Prophète Moussa^(p) et le ver de terre



pp6-7
Sourate de
l'éléphant
(*al-Fîl*) 105



p15
Une face
vers ce monde
et l'autre..
vers Dieu

- 20 - Exemples des grands savants
Sa connaissance des pensées des autres !
- 21 - La Bonne Action
Réciter 1 fois la sourate al-Ikhlâs (112)
- 22 - Notre Santé
22-10° Quiz sur la morale : le fanatisme
23-Notre relation avec les biens-Prélude (2)
24-Aliments qui pondèrent le tempérament
25-Les dents - 1-Ce qui les renforce (2)
- 26 - Éduquer nos enfants
Education « *mahdawiyah* » (A-2/B-1)
- 28 - Les Lieux Saints
Le sanctuaire de s. al-Ma'sûmah^(p) à Qom
- 30 - Des états spirituels
Témoignages de solidarité
- 31 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Standing Bear (~1829-1908)
- 33 - Le Courrier du lecteur
A propos du v.144 de la s. Ale 'Imrân (3)
- 34 - Le Livre du Mois
« *L'Imam Hassan al-'Askarî^(p)* » Ed. BAA
- 36 - Le Coin Notes



p19
Le Prophète
Moussa^(p)
et le ver de
terre



p28
Le sanctuaire
de s. Fâtimah
al-Ma'sûmah^(p)
à Qom-Iran



Les exigences du combat vers la Vérité

La naissance du plus noble Prophète Mohammed^(s) a illuminé la terre et les cieux après les ténèbres de l'ignorance, de l'incroyance et de l'injustice.

Cette année, toutes les cérémonies religieuses ont pris (et continueront de prendre) une couleur différente à cause de ce virus invisible qui a bouleversé notre mode de vie, montré les limites de notre savoir et créé une crise économique aux fins imprévisibles.

Sans doute, cette situation fait partie de ces épreuves déterminantes pour l'avenir des croyants, avant de réaliser l'objectif auquel ils aspirent, l'apparition de l'Imam^(qa) et l'établissement de la paix et de la justice sur terre comme elle a été remplie d'injustices et d'iniquités !

Le noble Coran parle de ces épreuves auxquelles sont immanquablement soumis les croyants avant le combat et la victoire de l'Islam.

Prenons par exemple les versets 246 et 249 de la sourate al-Baqara (2).

Nous voyons en premier lieu des notables d'un peuple (en l'occurrence de bani Isrâ'îl) qui demandent à leur Prophète^(p) (sans doute le Prophète Samuel^(p)) de leur envoyer un roi pour combattre dans la voie de Dieu et pouvoir retourner dans leurs maisons après en avoir été chassés.

Mais quand le combat leur fut prescrit, ils tournèrent le dos sauf un petit nombre d'entre eux. Ainsi, Dieu commença par séparer les **combattants sincères** des hypocrites !

A ce petit nombre qui ne tourna pas le dos au combat, Dieu envoya le roi Tâlût (Saül) avec un signe pour les croyants.

Au moment de se mettre en route, le roi Tâlût (Saül) le mit à l'épreuve. Il lui demanda de ne pas boire de l'eau d'un fleuve, affirmant que ceux qui en boiront ne seront pas de lui, c'est-à-dire en buvant de l'eau de ce fleuve, ils se révéleront être hors de la religion.

Seul un petit groupe de ceux-là ne but pas de ce fleuve (ou n'en but qu'un peu) : les **croyants ayant obéi** aux ordres de leur chef.

Et.. la majorité de ces croyants, à la vue du côté imposant de la grande puissance ennemie, dit qu'elle n'avait pas la force de l'affronter.

Seuls, ceux qui pensèrent qu'ils allaient **rencontrer Dieu** furent prêts à la combattre.

Ceux-là se dirent : {**Combien une troupe peu nombreuse l'a emporté sur une troupe nombreuse, avec l'Autorisation de Dieu**}^(249/2 al-Baqara) et ils firent preuve de **patience**.

Dieu est avec les croyants sincères, obéissants, patients, recherchant Sa rencontre et comptant sur Lui.

Notre époque est une époque de divisions, d'épreuves, de remises en cause. L'Imam al-Hussein^(p) et s. Zeinab^(p) nous ont ouvert la voie et appris qu'elle passe aussi par le refus de l'humiliation, de l'injustice et de l'incroyance !

Mais cette voie de la vérité, de la justice est difficile, nécessitant patience, persévérance, lucidité et confiance en Dieu et en la direction qu'Il nous donne.

{**Notre Seigneur ! Déverse sur nous patience, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur les gens incroyants !**}^(249/2 al-Baqara) ■

A propos de degrés de pureté (d'intention) (5-4) (explications)

➤ [3]-Après avoir rappelé les trois principales causes de cette vision d'avoir beaucoup fait et d'être content de soi, de ce voilement de Dieu – qui sont la méconnaissance de Dieu, celle du rapport de soi relativement à Dieu et la surestimation de soi et de ses actes – l'imam al-Khomeyni^(qs) nous appelle à nous débarrasser de cet obstacle dans le cheminement vers Dieu.

◆ Même ! Il nous met en garde contre cette maladie qui est à l'origine de beaucoup de corruptions au niveau de la morale et des actes.

◆ Trois propos rapportés de l'Imam al-Kâzhem^(p) sont cités puis un passage d'*as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p) allant dans ce sens.

◆ -Par rapport aux deux premiers propos rapportés cités, a) et b) :

L'individu doit toujours considérer que tout ce qu'il fait en actes d'adoration est **immanquablement insuffisant**, déficient par rapport à Dieu, et qu'il n'arrivera jamais à réaliser ce qu'il doit faire, le deuxième propos rapporté (b) excluant les Infaillibles^(p) de cette situation.

◆ Par rapport au troisième propos rapporté cité, c) :
Peut-être Dieu pourvoit un individu de beaucoup de biens, le récompense beaucoup et lui accorde beaucoup de réussites dans ce qu'il a fait.

Mais cet individu ne doit pas en conclure qu'il a fait beaucoup et que le mérite de cela ne revient qu'à lui-même.

Il devrait au contraire voir que c'est Dieu, et uniquement Lui, Qui lui a accordé la réussite de ses actes, que c'est Lui qui a été Généreux à son égard, et que, quoi qu'il fasse, il est en manque par rapport à ce qu'il devrait faire envers Dieu.



5-A propos de certains degrés de la pureté (d'intention)* (4)

L'imam al-Khomeyni^(qs) revient ici sur certains degrés de la pureté (d'intention), mettant en évidence certains éléments qui peuvent ternir cette pureté. Après avoir évoqué un second autre degré qu'il faut dépasser dans le cheminement vers Dieu – celui du plaisir de l'acte effectué et de la confiance en soi – voici un rappel de quelques propos rapportés.

Un 2nd AUTRE DEGRÉ (fin)

[3] Ce plaisir et cette vision d'avoir fait beaucoup sont à l'origine de beaucoup de corruptions morales et au niveau des actes qu'il serait trop long d'évoquer ici. Les Infaillibles^(p) ont évoqué cet aspect dans leurs propos rapportés.

Quelques propos rapportés des Infaillibles^(p)

Comme ceux dans le noble *Kâfi*, de sa chaîne de transmission remontant à [l'Imam] Moussa fils de Ja'far^(p) al-Kâzhem^(p) :

a-Il^(p) dit à l'un de ses enfants :

« *Mon fils, il faut que tu sois sérieux et que tu ne sortes pas ton âme de la limite du manquement dans l'adoration de Dieu Tout-Puissant.* »

b-De lui^(p), dans un autre propos :

« [Pour] *tout acte par lequel tu veux Dieu (Tout-Puissant), considère en toi-même que tu es en manque parce que tous les gens dans leurs actes sont en manque, dans ce qu'il y a entre eux et Dieu, sauf ceux que Dieu Tout-Puissant a rendu infaillibles.* »

c-Et de lui^(p) :

« *Ne considérez pas comme beaucoup, beaucoup de biens.* »

Et, dans *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah al-Kâmilah*, [l'Imam as-Sajjâd]^(p) dit, dans sa description des Anges^(p) :

« .. *qui disent, en regardant l'enfer pétiller au-dessus de ceux qui T'ont désobéi : Gloire à Toi ! Nous ne T'avons pas adoré d'une adoration digne de Toi !* » »⁽⁴⁾

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 3* – Partie III – Chap.5 (pp184-185)

*Le mot « *ikhlas* » n'a pas d'équivalent en français. Il est souvent traduit par « sincérité » ou « loyauté », alors qu'il a un sens d'être pur, épuré, sans mélange. D'où sa traduction ici par « pureté d'intention ».

(1)*al-Kâfi*, vol. 2 *Bâb 221 al-A'tirâf bi-t-taqîr*, p78 H1. - (2)*idem*, p79 H4. - (3)*al-Kâfi*, vol. 2 *Bâb 229 al-isîghâr adh-Dhanb*, p279 H2. - (4)*as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah al-Kâmilah*, Ed. B.A.A. p24.

Le 2nd autre niveau : épurer son intention du fait de voir que c'est beaucoup, d'avoir du plaisir des actes et d'être content de soi, en oubliant Dieu, l'Origine et le But de ces actes. Voici des propos rapportés des Infaillibles^(p).

Sourate al-Fîl (l'Eléphant) 105 (1)

سورة الفيل



Voici une présentation différente de l'étude d'une petite sourate, d'une façon plus didactique, selon une pédagogie plus directive, nous impliquant davantage, afin de nous habituer à lire le noble Coran dans sa langue d'origine (même si l'on ne maîtrise pas la langue arabe, en nous référant cependant à la traduction française en cas de besoin). Pour cela, nous allons commencer par une lecture globale de la sourate, à la découverte des mots que l'on a pu connaître précédemment. Cette sourate a été révélée à La Mecque, avant celle d'al-Burûj⁽¹⁾.

B/2) 1^e v.

a) (كَيْفَ) ; (لَمْ تَرَ)

b) (فَعَلَّ ... بِ) ;

C/2) 2^e & 3^e & 4^e v.

a) (لَمْ يَجْعَلْ .. فِي) ;

b) (عَلَيْهِمْ) ; (أَرْسَلَ)

D/3) 5^e v.

a) (جَعَلَهُمْ ك..)

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ
Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ (١)

N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les gens de l'éléphant ? (1)

أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِي تَضَلُّيْلٍ (٢)

N'a-t-Il pas rendu leur ruse dans un égarement (2)

وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ (٣)

et envoyé sur/contre eux des oiseaux par volées (3)

تَرْمِيهِمْ بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ (٤)

qui les assaillaient avec des pierres d'argile (4)

فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَّأْكُولٍ (٥)

les a ainsi rendus comme une paille mâchée ? (5)

A/1)

v.1 (أ) : ?

particule interrogative

v.2 (أ) : ?

particule interrogative

v.3 (وَ) : et

part. de coordination

v.5 (فَ) : alors

part. de conséquence

A/

1) Repérer les petits mots qui introduisent les versets (ou les phrases) et qui donnent une indication sur la structure ou l'organisation de la sourate (cf. colonne de droite). Deux phrases interrogatives intro-

duites par (أ) (a') apparaissent : la 1^{ère} servant d'introduction, la 2^e, coordonnée à une autre phrase (v. 3 et 4), servant de dénouement et se terminant par une conséquence, servant de conclusion (le 5^e verset).

B/(1^{er} v. qui sert d'introduction)

2) Repérer les verbes pour savoir qui parle ? à qui ? de qui ou quoi ?

a) (لَمْ تَرَ) : v. (râ'a) voir (en référence à un savoir apparent) à la 2^e p. du sing. au (mudâri' majzûm) du fait de la négation du passé (lam) : (N'as-tu pas vu ?) + (kayfa) : comment. C'est Dieu qui interpelle directement Son Messager pour lui demander s'il n'a pas vu comment ... dans le sens (tu sais ce que).

b) (فَعَلَّ ... بِ) : v. (fa'ala) faire à la 3^e p. du sing. au passé (mâdî) avec comme sujet, le mot qui suit (رَبُّكَ), ton Seigneur : Dieu Tout-Puissant évoque ce qu'a fait le Seigneur de Son Messager.

c) (بِأَصْحَابِ الْفِيلِ) : les gens de l'éléphant (d'al-fil).

Les 1^{ères} questions qui apparaissent⁽²⁾ :

1-Qu'est-ce que Dieu a fait à ces « gens de l'éléphant » ?

2-Qui sont-ils ? Qu'ont-ils fait ?

3-Pourquoi Dieu rappelle cet événement à Son Prophète(s) ? (Et par suite à nous ?)

4-Pourquoi l'expression (ton Seigneur) ?

Ne désigne-t-elle pas Dieu Lui-même ? Pourquoi, alors parle-t-Il au Messager au Nom du Seigneur de Son Messager, à la 3^e p. du sing., et non pas directement à la 1^e p. (Je), puisque c'est Lui qui parle et de plus à Son Messager ?

(1)Selon ceux qui ont proposé un ordre de révélation des sourates, la sourate al-Fil (105) serait la 19^e sourate révélée alors que celle d'al-Burûj (85) serait la 27^e sourate. - (2)En tant qu'elles vont nous aider à comprendre la sourate, à ouvrir les horizons de notre raison et de notre coeur.



Sourate al-Fîl (l'Eléphant) 105 (1)

سورة الفيل

C/(v.2-3-4 le dénouement)

2) Reprendre les phrases (versets) et repérer les principaux verbes pour se faire une 1^{ère} idée de ce qui a été fait aux compagnons de l'éléphant.

a) (لَمْ يَجْعَلْ .. فِي) : v. (*ja'ala*) rendre qqch dans un autre état, après la création et la constitution, au (*mudâri' majzûm*) du fait de la négation du passé (*lam*) (*N'a-t-Il pas rendu ?*). Vient après le COD : (*كَيْدَهُمْ*) (*kayda*) + (*hum*) leur ruse. Dieu est intervenu au niveau d'une ruse qu'ils ont effectuée.

b) (أَرْسَلَ عَلَيْهِمْ) (dans 3^e v.) : v. (*rasala*) envoyer au temps du passé (*mâdî*) + la particule ('*alâ*) contre eux, de haut. Dieu a envoyé contre eux des choses, à partir du haut, du ciel par exemple.

Les 1^{ères} questions qui apparaissent⁽²⁾ :

- 1-Quelle ruse les gens de l'éléphant ont-ils effectuée ?
- 2-Comment Dieu l'a-t-Il déjouée ?
- 3-Que Dieu leur a-t-Il envoyé et comment ?

D/(v.5 qui sert de conclusion, donnant le résultat de cette Intervention divine)

2) Repérer les verbes de la conclusion
a) (جَعَلَهُمْ ك) : même verbe (*ja'ala*) au temps du passé (*mâdî*) + (*hum*) le pronom personnel COD (eux) + (*ka*) (comme). Suite à l'Intervention divine, ces gens de l'éléphant ont été rendus comme qqch.

On peut supposer une situation d'abaissement ou d'anéantissement vu le mot négatif employé (ruse).

La 1^{ère} question qui vient à l'esprit :

- 1-Que sont devenus les gens de l'éléphant ?

En résumé, il nous faut connaître cette histoire concernant les gens de l'éléphant qui n'est pas davantage évoquée dans le noble Coran. Puis découvrir pourquoi Dieu a-t-Il tenu à la rappeler à Son Messager^(s) (et par suite à nous), et enfin, les leçons ou profits que l'on peut tirer de cette sourate.



En attendant la prochaine fois, apprenons par cœur ces petits mots (si nous ne les avons pas déjà retenus).

Récapitulation des principales particules de début de versets de cette sourate

a'	أ	Particule d'interrogation : est-ce que ?
wa	وَ	Particule de coordination reliant deux éléments de même nature : et
fa	فَ	Particule de coordination de deux phrases indiquant une succession de faits : et, alors, donc, puis

Et celles présentes dans les versets

lam	لَمْ	Particule de négation dans le passé + verbe au (<i>mudâri' majzûm</i>) : ne .. pas
kayfa	كَيْفَ	Particule de manière ou de moyen : comment
bi..	بِ	Particule d'accompagnement ou de moyen : avec.. au moyen de..
fi	فِي	Particule de lieu : dans
'alâ	عَلَى	Particule de lieu : sur, au-dessus de, contre
min	مِنْ	Particule de partition, d'origine, de matière : de
ka..	كَ	Particule de comparaison : comme, semblable à

Récapitulation des principaux verbes vus

tara	رَأَى	Verbe (<i>ra'a</i>) au (<i>mudâri' majzûm</i>) : voir
fa'ala bi..	فَعَلَ بِ	Verbe (<i>fa'ala</i>) au passé (<i>mâdî</i>) : faire de (qqun) ou de (qqch)
ja'ala	جَعَلَ	Verbe (<i>ja'ala</i>) : rendre (qqch) dans un autre état + (<i>fi</i>) ou + (<i>ka..</i>)
arsala	أَرْسَلَ	Verbe (<i>rasala</i>) à la 4 ^e f. dérivée : envoyer, faire envoyer

Et relisons la sourate en arabe avant de tourner la page. Il est bon aussi de jeter un coup d'œil sur les numéros précédents de la revue où il est fait allusion à cette sourate (cf. No94 (dans la rubrique 'Lieux Saints') & No 98 & 99 (dans celles 'Le Coran et nous' et 'Expériences Spirituelles des autres') de la revue L.S.).

La prochaine fois, nous allons découvrir le sens des mots employés, rappeler l'histoire des « compagnons de l'éléphant » et in shâ' Allah commencer à répondre aux questions soulevées ici.



L'Imam al-Mahdî^(qa) et la société (1)



Après avoir pris connaissance des conférences sur l'attente de l'Imam al-Mahdî^(qa) tenues par l'imam al-Khâmine^{'i(qdp)(1)}, voici la traduction des principaux passages du livre de sayyed Abbas Nouredine⁽²⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à ce même sujet. Le premier point abordé portera sur le rôle de la société en tant que telle dans la préparation de la venue de l'Imam^(qa).

« Tous ceux qui croient en l'Imam al-Mahdî^(qa) savent qu'il^(qa) sera le premier homme seigneurial (divin) qui va fonder un gouvernement divin mondial, instaurant la **justice** et l'équité. Et par l'instauration de la justice totale, globale, va se fonder une base bien ancrée pour le départ du mouvement humain vers la **perfection** et la **vertu**. Même ! Cette [base] sera une cause pour une compétition et une rivalité grandioses pour atteindre ce but [la perfection et la vertu] ! (...)

En réalité [dans ce monde], l'être humain s'est mis à dévorer avec avidité l'**argent** (les biens), même si cela peut paraître étrange, au point d'avoir fondé des civilisations et des pays, selon ce principe ! Alors que cela ne représente **rien** en comparaison à ce qu'il aurait atteint, s'il avait cherché à se « goinfrer » avec la même avidité, des perfections morales et des vertus auxquelles, pourtant, il aspire du fond de son être, de sa *fitra*, de son âme, de sa nature !

Ce que nous savons, c'est que **l'Imam al-Mahdî^(qa) va changer le cours de l'humanité** (qui se dresse, à l'heure actuelle, sur la suprématie matérielle et l'ardeur animale), vers une trajectoire qui nous prend par la main **vers l'élévation céleste** (*malakûti*) et le **perfectionnement divin** (*lâhûti*). Ce sera alors l'ardeur/effort vers le fait de se former à la Morale de Dieu. Ce sera une rénovation grandiose que l'être humain ne peut pas imaginer.

On peut noter que cette transformation qualitative est liée **aux sociétés** et non pas seulement à quelques individus.

Cette transformation révolutionnaire est certes déjà arrivée [dans le passé], toujours grâce aux Prophètes et aux Légataires vertueux, réformateurs, mais au niveau de groupes [de gens] limités ou d'éléments déterminés.

Par contre, l'Imam al-Mahdî^(qa) va faire advenir cette transformation profonde au niveau du mouvement général de l'humanité tout entière. **L'opération de réforme sera orientée vers la société** en tant que société. Ce qui est appelé « changement de régimes » ou « de systèmes ».

Tant que le système social et politique (et par suite économique) d'une société ne s'est pas modifié, cette dernière ne peut pas atteindre une transformation de masse, générale.

C'est pourquoi, il nous faut, pour l'apparition de l'Imam^(qa) grandiose, regarder toute transformation à partir de la **société**.

Tant que nous ne remarquons pas un éveil de la société sur le chemin de la préparation [à l'apparition de l'Imam^(qa)] (même si se limitant à une société au début), le cours de l'histoire ne changera pas – quel que soit le nombre d'éléments qui croient au changement et à la réforme. »

(1) « *L'Être Humain de 250 ans* » de l'imam al-Khâmine^{'i(qdp)} qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. du persan vers l'arabe par s. Abbas Nouredine. Ed. Markez Nûn 2013. (cf. L.S. du No91 à No105)

(2) « *Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?* » (*La promesse de vérité s'est-elle approchée ?*) de s. Abbas Nouredine. Ed. B.A.A.



L'invocation du Jeudi

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

« **🌀** le Très-Puissant de la Puissance dans Sa Puissance !
Ô le plus Puissant du Très-Puissant de la Puissance dans Sa Puissance !
Ô Très-Puissant, rends-moi puissant de Ta Puissance !
Soutiens-moi par Ton Secours !
Détruis (ou éloigne) loin de moi les tentations du shaytân !
Protège-moi par Ta Protection !
Défends-moi par Ta Défense !
Place-moi parmi les meilleures de Tes créatures !
Ô Unique, ô Un, ô Esseulé, ô 'Sâmed',
**{Ô Celui qui n'engendre pas ni n'est engendré
et qui n'a aucun égal} ! »**

de l'Imam Hassan al-'Askari^(p), remontant au Messager de Dieu^(s)
citée par *Diya as-Salihina* p338 & *'Uyun akhbâr ar-Ridâ^(p)*, vol.1, Bâb 6 p64
(Celui qui la récite ressuscitera avec l'Imam al-'Askari^(p)
et sera épargné de l'Enfer même s'il devait y entrer)



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ	Bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi
يَا عَزِيزَ الْعِزِّ فِي عِزِّهِ،	Yâ 'azîza-l-'izzî fi 'izzîhi,
مَا أَعَزَّ عَزِيزَ الْعِزِّ فِي عِزِّهِ،	mâ a'azza 'azîza-l-'izzî fi 'izzîhi
يَا عَزِيزُ أَعِزَّنِي بِعِزِّكَ وَأَيِّدْنِي بِنَصْرِكَ	Yâ 'azîzu a'izzanî bi-'izzîka, wa ayyidnî bi-naşrika
وَأَذْمُرُ (أَبْعُدُ) عَنِّي هَمَزَاتِ الشَّيْطَانِ،	wa-d-mur (ab'id) 'annî hamazâti-sh-shaytâni,
وَأَدْفَعْ عَنِّي بِدَفْعِكَ وَأَمْنَعْ عَنِّي بِمَنْعِكَ،	wa-dfa' 'annî bi-daf'ika wa-mna' 'annî bi-man'ika,
وَأَجْعَلْنِي مِنْ خِيَارِ خَلْقِكَ،	wa-j'alnî min khiyâri khalqika,
يَا وَاحِدُ يَا أَحَدُ يَا فَرْدُ يَا صَمَدُ	yâ wâhidu, yâ ahadu yâ fardu yâ samadu
يَا مَنْ {لَمْ يَلِدْ وَ لَمْ يُولَدْ وَ لَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ}.	Yâ man {lam yalid wa lam yûlad wa lam yakun lahu kufûann ahadunn}.



A propos de connaître Dieu à partir de la du'â' al-Bahâ' (1) (explications)

- Chaque paragraphe commence par les mêmes éléments : **1) Allâhumma**, **2) inni**, **3) as'aluka min.. bi..**. L'Imam al-Khomeynî^(qs) va reprendre chacun de ces éléments et les commenter en mettant en évidence ce qui pourrait être des réponses aux questions suivantes :
- 1) Allâhumma** : à Qui s'adresse-t-on, à/par Quel Nom ?
- 2) inni** : « *inna* » (particule en début de phrase pour mettre en valeur le nom qui suit) + « *i* » (pronom personnel à la 1^{ère} p. du sing. « moi »). Que représente ce « moi » mis en valeur, qui sollicite Dieu ?
- 3) as'aluka min.. bi..** : que demander à Dieu et quelles sont les conditions qui doivent être réalisées pour que cette demande soit exaucée ?
- En premier lieu, est vu ici : « *Allâhumma* ».
- Pour savoir à quel niveau s'adresser à Dieu, vers quel Nom de Dieu se tourner pour présenter sa demande, l'imam al-Khomeynî^(qs) met en avant les particularités de l'être humain.
- Et quand l'imam al-Khomeynî^(qs) parle de l'être humain, il^(qs) parle de la réalité de l'être humain, de l'**Être Humain Véritable** qui rassemble l'ensemble des niveaux de l'Existence. Quand Dieu (qu'Il soit Glorifié) a voulu l'apparition dans les mondes et les niveaux de l'Existence, Il a créé le monde des pures intelligences (*al-malakût*) et aussi le monde sensible (*al-mulk*) et le monde entre les deux mondes (*al-barzakh*, le monde intermédiaire) appelé ici le monde du modèle (*al-mithâlî*).
- Les mondes de l'Existence sont exprimés par les « Présences divines » (*al-Haḍarât al-ilâhiyyah*) et les « Apparences Miséricordieuses » (*al-Mazhâhir ar-Rahmaniyyah*) – qui sont en réalité l'ombre du Vouloir divin et de l'Apparition des Noms Seigneuriaux.
- En d'autres termes, la Grandeur de Dieu se manifeste dans la création des mondes, des apparences et des niveaux de l'Existence. Et comme l'ingénieur fait apparaître sa sagesse, son savoir et son art dans la création des choses, Dieu (qu'Il soit Glorifié) a créé les mondes et chaque monde parle de Sa Grandeur à la mesure [de ces mondes]. Et Il a créé l'Être Humain selon Sa Forme ('*alâ sūratihî*)⁽¹⁾ et l'a placé comme Son Lieu-tenant, regroupant tous les niveaux de l'existence.
- Quel « être humain » est considéré ici ? L'Être Humain Parfait, l'Être Humain Véritable, pas la forme (*sūrat*) humaine. C'est ce qui est considéré dans l'école gnostique (*al-'irfâniyyah*), quand elle parle de « l'être humain ». Dieu a créé l'Être Humain et a rassemblé en lui tous les mondes, c'est-à-dire toutes les vérités existentielles. Il est ce qui L'indique et Dieu lui a appris tous les noms {**Il a enseigné à Adam tous les noms**}^(31/2 al-Baqara). Puis, Il a créé, de cet Être Humain, beaucoup de gens, selon cette forme (humaine).
- Malheureusement, cette forme a pu beaucoup s'égratigner, beaucoup se déformer, résultat des actions de ces gens et des interventions du *shaytân* qui a promis à Dieu qu'il allait changer la création de Dieu : {**Je changerai certainement la création de Dieu**}^(119/4 an-Nisâ). Il veut changer cette créature [Adam, devant laquelle il avait refusé de se prosterner pour Dieu], même au niveau de son apparence. Il veut la déformer.
- Mais la réalité véritable de l'être humain reste, même si, seul, un tout petit nombre a pu l'atteindre, la réaliser, comme le Prophète Mohammed^(s). C'est pourquoi, nous faisons appel à Dieu sous Son Nom Regroupant (Synthétique) (*Allâh*), Protecteur, Educateur.⁽²⁾

1)cf. L.S. No22 & 93 - 2)cf. L.S. No0 pp6-7 pour l'explication de ce Nom *Allâh*.



Connaître **DIEU** à partir de la du 'â' **al-BAHÂ'** (1)

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ بَهَائِكَ بِأَنْبَاهُ وَكُلِّ بَهَائِكَ بِهَيِّ اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِبَهَائِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as'aluka min bahâ'ika bi-abhâhu wa kullu bahâ'ika bahiyyunn.

Allâhumma, innî as'aluka bi-bahâ'ika kullihi

**Mon Dieu, moi je Te demande par la plus splendide de Ta Splendeur,
et toute Ta Splendeur est splendide ;
mon Dieu, moi, je Te demande par Ta Splendeur tout entière.⁽¹⁾**

Dans le commentaire de l'Imam al-Khomeyni^(qs), le premier chapitre est plus long que les autres parce sont d'abord présentées des considérations qui sont liées à la structure de cette invocation et qui concernent des éléments qui se répètent dans chacun des paragraphes de cette invocation. Puis est commenté, de façon spécifique, l'Attribut cité dans ce paragraphe, la Splendeur (*al-Bahâ'*).

Nous allons donc faire de même et commencer par traduire ce que l'imam^(qs) a écrit sur ces éléments répétitifs de chaque paragraphe, et en premier lieu, ce qui se rapporte à « *Allâhumma* ».

« *Allâhumma* », (c'est-à-dire) « *yâ Allâh* ». Sache que l'être humain est l'univers (*al-kawn*) regroupant l'ensemble des niveaux de la raison (*al-'aqliyyah*), du modèle (*al-mithâliyyah*)⁽²⁾, des sens (*al-hassiyah*), dans lequel sont pliés les mondes du Dissimulé (*al-ghaybiyyah*) et de l'Apparent (*al-shahâdiyyah*) et de ce qu'il y a à l'intérieur.

[...]

Il [l'être humain] est avec le monde ici-bas (*al-mulk*), le monde ici-bas, avec le monde immatériel (*al-malakût*, la profondeur du monde précédent), le monde immatériel, et avec le monde des pures intelligences (*al-jabarût*), le monde des pures intelligences.⁽³⁾

[...]

Il est le Lieu-tenant de Dieu pour Sa création, créé selon Sa Forme ('*alâ sûratihî*).

[...]

En tant que regroupant l'ensemble des

formes de l'univers (*al-kawniyyah*) et de la divinité (*al-ilâhiyyat*), il est éduqué par le Nom le plus Grandiose englobant l'ensemble des Noms et des Attributs, le Gouvernant sur l'ensemble des définitions et des déterminations.

Ainsi, la Présence divine est le Seigneur de l'Être humain Regroupant, Parfait.

Il doit alors invoquer son Seigneur par le Nom qui convient à sa station et qui le protège de ses aversions.⁽⁴⁾

[...]

Dieu (qu'Il soit Exalté) est Celui qui protège par Son Nom Regroupant (synthétique), Englobant. Alors, celui qui L'invoque, qui chemine vers Dieu, doit implorer, conjurer Celui qui le protège et l'éduque par Son Nom Regroupant (synthétique) : « *Allâhumma* » ou « *Yâ Allâh* »⁽⁵⁾. Et c'est le secret du début de beaucoup d'invocations.⁽⁶⁾

(1) Cf. *Mafâtiḥ al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, p629. - (2) ou monde intermédiaire, cf. L.S. No98 p16. - (3) *Sharḥ du 'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeyni^(qs), *Mu'assasat al-'alamî* p9. - (4) ou altérations, *idem* p10. - (5) cf. L.S. No0 pp6-7. - (6) *idem* pp11-12.



les étapes du Jour de la **Résurrection** (prélude)

Nous avons vu jusqu'à maintenant :

-la **mort** (cf. L.S. No0 à 19),

-le **monde intermédiaire** (*al-Barzakh*) dans lequel on se trouve dès le 1^{er} instant de la mort et le départ du monde ici-bas jusqu'au Jour de la Résurrection (cf. L.S. No20 à 47 + 98 à 103), ce monde ou cette période que certains ont appelé la « **petite résurrection** ».

La « **petite résurrection** » connue par Sa Parole « *Celui qui meurt, sa résurrection a commencé (s'est dressée).* »

Quant à la « **grande résurrection** », elle a un retour chez Dieu et ne la connaît que « *Lui et ceux qui sont bien ancrés dans le savoir* ».

Tout ce qu'il y a dans la grande résurrection a un équivalent dans la petite résurrection.

Et la clef de la connaissance du Jour de la Résurrection et du Retour (*al-ma'âd*) des créatures est la connaissance de l'âme (de soi-même), de ses forces, de ses demeures, de ses degrés.

Les deux résurrections, la petite et la grande, sont comme deux naissances. La petite est l'équivalent de la sortie du ventre de la mère et de l'étroitesse de la matrice vers le large espace de ce monde, et la majeure, de la sortie du ventre de ce monde et de son étroitesse vers le large espace de l'au-delà. **{Votre création et votre résurrection ne sont que comme une seule chose/âme.}** (28/31 Luqmân)

(Sadr al-Mutali'in, *al-Hikmah al-'Arshiyah*, Ed. *Mu'asasat at-ta'rikh al-'arabi* p68)

Et nous avons commencé à voir le Jour de la **Résurrection** (cf. L.S. No 48 à 97) avec ses différentes appellations (No 48 à 50), ses preuves (No 55 à 78) et son sens (No 81 à 88 & 104).

Nous avons vu aussi que le Jour de la Résurrection ne se dressera pas tant que n'auront pas eu lieu : 1-la sortie de l'Imam al-Hujjah^(qa)

2-le « *Raja'at* » (le retour de certains croyants et de certains incroyants, étapes préliminaires au Jour de la Résurrection) (No54 & 105).

Nous allons entamer maintenant une longue série sur **les étapes de la Résurrection**, dont le commencement est, en général, indiqué par le souffle dans les trompettes, comme il est le plus souvent rapporté dans le noble Coran et les propos rapportés.

Mais avant, y a-t-il des marques, des signes, des indices préalables au dressement du Jour de la Résurrection ?

(1)18/47 Muḥammed

(2)158/6 al-An'âm

فَهَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا السَّاعَةَ أَنْ تَأْتِيَهُمْ بَغْتَةً فَقَدْ جَاءَ أَشْرَاطُهَا فَأَنَّى لَهُمْ إِذَا جَاءَتْهُمْ ذِكْرَاهُمْ
هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا أَنْ تَأْتِيَهُمُ الْمَلَائِكَةُ أَوْ يَأْتِي رَبُّكَ أَوْ يَأْتِي بَعْضُ آيَاتِ رَبِّكَ
يَوْمَ يَأْتِي بَعْضُ آيَاتِ رَبِّكَ لَا يَنْفَعُ نَفْسًا إِيْمَانُهَا لَمْ تَكُنْ آمَنَتْ مِنْ قَبْلُ أَوْ كَسَبَتْ فِي إِيمَانِهَا خَيْرًا قُلِ انظُرُوا إِنَّا مُنظِرُونَ



I-Ses marques/signes/indices (ayât) (I)

Dieu Tout-Puissant dit dans Son noble Livre :

{**Est-ce qu'ils n'observent que l'Heure, qu'elle arrive à l'improvisiste ?**

Ses signes (ashrâtu-hâ) sont déjà arrivés.} (18/47 Muḥammed)

{**Est-ce qu'ils observent seulement que les Anges viennent à eux ? ou que ton Seigneur vienne ? ou que viennent certains signes (ayât) de ton Seigneur ? Le jour où certains signes de ton Seigneur viendront, la foi de l'âme qui n'aura pas cru auparavant ou qui n'aura acquis aucun bien de sa foi ne lui profitera pas. Dis : Attendez ! Nous attendons Nous aussi !**} (158/6 al-An'âm)

Ainsi, il y a des signes de l'arrivée du Jour de la Résurrection.

Certains sont indiqués dans le noble Coran, directement et indirectement, d'autres dans les propos rapportés des Infaillibles^(p). Ils mettent en évidence la Puissance de Dieu (qu'Il soit Exalté).

Selon un propos rapporté remontant au Messager de Dieu^(s), il y a une dizaine de signes/indices du Jour de la Résurrection.

« L'Heure ne se dresse pas tant qu'il n'y a pas dix signes/marques (ayât) :

1)-ad-Dajjâl (« l'imposteur »)⁽³⁾,

2)-la fumée (ad-Dukhân),

3)-le lever du soleil à l'ouest,

4)-la bête (ad-Dâbbat) de la terre,

5)-Ya'jûj et Ma'jûj,

6), 7), 8)-trois effondrements (ou engloutissements) (khusûf) : l'un à l'est, l'autre à l'ouest et le 3^e dans la Péninsule arabique,

9)-un feu qui sort de la région d'Aden, qui guide les gens vers le Rassemblement, qui descend avec eux quand ils descendent, qui se lève avec eux quand ils se lèvent. »⁽⁴⁾ (ou « qui avance avec eux quand ils avancent. »⁽⁵⁾)

Neuf signes/marques sont évoqués dans ce propos rapporté pour l'apparition de la Résurrection.

Quant au **dixième** signe/marque, il s'agirait, de façon naturelle, la descente du Prophète 'Issa^{(p)(6)}, fils de Mariam (Jésus Christ) avec notre Prophète^(s) et sa famille^(p), comme évoqué selon certaines versions de ce propos rapporté.

Et selon un autre propos rapporté remontant également au Messager de Dieu^(s), Hudhayfat bn Usîd disant : « J'ai entendu le Prophète^(s) dire :

« Dix signes/marques (ayât) avant l'Heure : cinq à l'est et cinq à l'ouest ».

Puis il^(s) évoqua la bête (ad-Dâbbat), ad-Dajjâl, le lever du soleil à l'ouest, 'Issa bn Mariam^{(p)(6)}, Ya'jûj et Ma'jûj, qu'il vaincra et noiera dans la mer, et il n'évoqua pas tous les signes/marques. »⁽⁷⁾

(Ma'rifatu-l-Ma'âd, AyatAllah Mohammed Hussein at-Tehrâni, vol.4 pp33-34)

(3)« l'imposteur », source de « fitnat », d'égarement et de divisions parmi les Musulmans. Selon d'autres propos rapportés, son apparition est aussi un signe/marque de l'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa) et il sera tué par lui^(qa) ou par le Prophète 'Issâ^(p). Sans doute, un travail supplémentaire serait nécessaire concernant « ad-Dajjâl » pour arriver à mieux savoir de quoi ou de qui l'on parle. S'agit-il d'une personne déterminée, de plusieurs personnes ou de créatures affublées de cet attribut au service du shaytân ?

(4)al-Khiṣâl de sh. Ṣadûq pp431-432. – (5)selon la version rapportée par al-Biḥâr de sh. Majlisî, vol.6 p303. – (6)Et selon d'autres propos rapportés, il^(p) sortira avant, avec l'Imam al-Mahdî^(qa) et priera derrière lui^(qa). – (7)al-Khiṣâl de sh. Ṣadûq pp446-447.

La piété, clé de beaucoup de biens

La crainte de Dieu est la clé de ce qui est juste,
les munitions du Retour [vers Dieu],
l'affranchissement de toute possession
et le salut de toute perdition.
Par elle, celui qui demande réussit,
le fugitif est sauvé
et les dons considérables désirés sont obtenus.

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha, Khutbat* 230 (ou 222) pp496-497

فَإِنَّ تَقْوَى اللَّهِ مِفْتَاحُ سَدَادٍ، وَذَخِيرَةٌ مَعَادٍ، وَعَتَقٌ مِنْ كُلِّ مَلَكََةٍ، وَنَجَاةٌ مِنْ كُلِّ هَلَكَةٍ،
بِهَا يَنْجَحُ الطَّالِبُ، وَيَنْجُو الْهَارِبُ، وَتُنَالُ الرِّغَائِبُ.

Fa-inna taqwâ-llâhi miftâhu sadâdinn wa dhakhîratu ma'âdinn, wa 'itqunn min kulli malakatinn, wa najâtunn min kulli halakatinn, bihâ yanjahû at-tâlibu, wa yanjû al-hâribu, wa tunâlu ar-raghâ'ibu.

Par la crainte de Dieu (la piété, le fait de se préoccuper de ce qui est obligatoire et de ce qui est interdit) se réalise la stabilité. Elle en est la cause et de là, elle donne accès à la juste voie. En même temps, elle constitue les munitions, les provisions pour l'Au-delà. La piété libère l'être humain de tout ce qui le possède, qui le rend prisonnier, que ce soit au niveau des passions/instincts (de l'âme, du ventre, du sexe etc.), ou au niveau des idéologies, des partis.. Elle accorde la réussite dans l'Au-delà, évite le Feu de l'Enfer et permet l'obtention de dons considérables désirés.

(d'après *Sharah Nahj al-Balâgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.4 pp76-77)

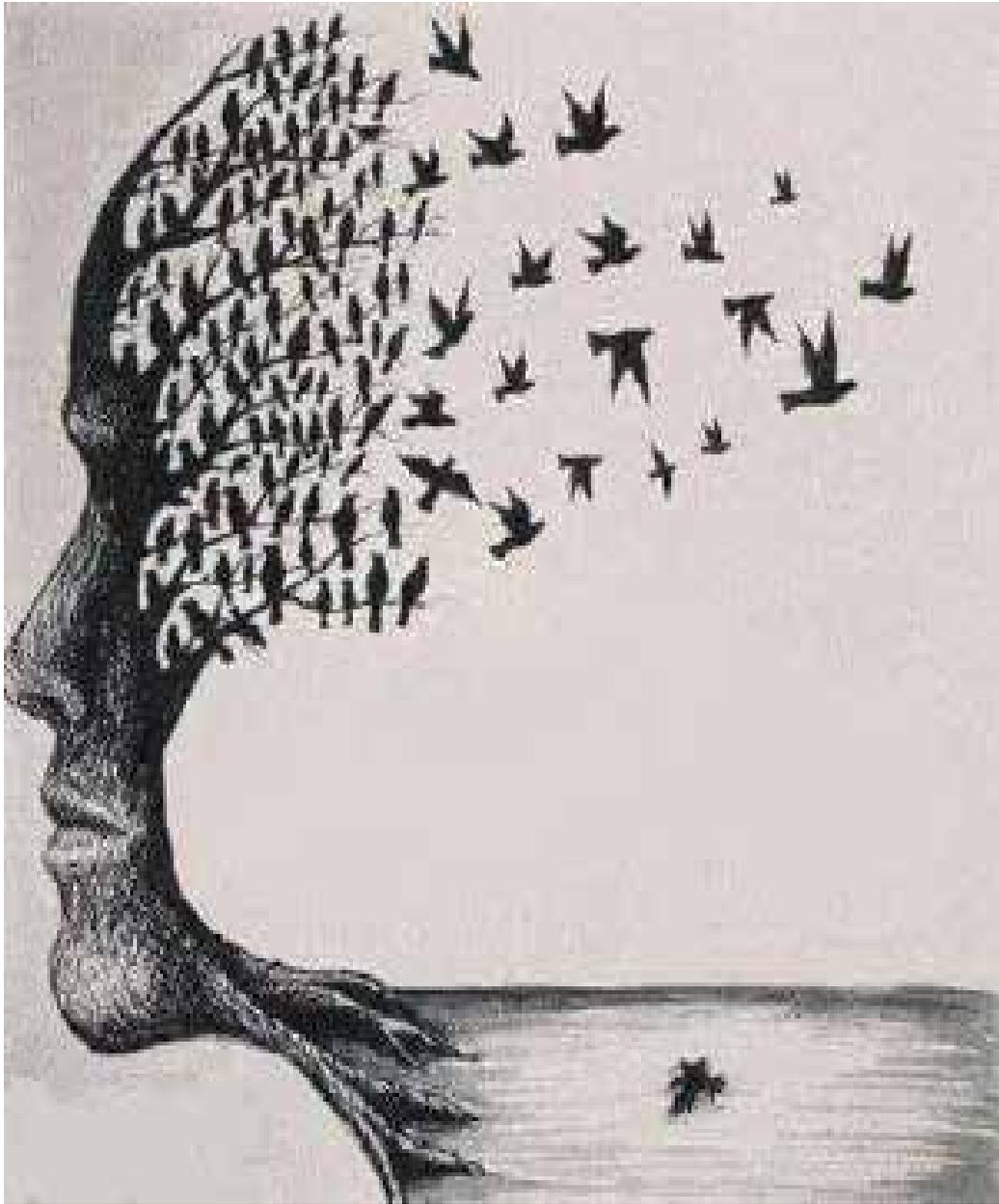
- *fa-inna* فَإِنَّ : « *fa* » (particule de liaison) + « *inna* » (particule de mise en valeur du nom qui suit).
- *taqwâ* تَقْوَى : nom d'action du verbe « *waqâ* » (présérer, protéger, garder) = piété, crainte de Dieu.
- *miftâhu* مِفْتَاحُ : nom d'instrument du verbe « *fataha* » (ouvrir) = clé.
- *sadâd* سَدَادٍ : pl. de « *sadd* » = l'obstacle avec la maîtrise, le contrôle total d'un côté et de l'autre avec le fait d'être bien fait, bien tourné, appliqué ; ici, un chemin où il n'y a aucune erreur, aucune fausseté.
- *dhakhîrat* ذَخِيرَةٌ = munition
- *ma'âd* مَعَادٍ : nom dérivé du verbe « *âda* » (revenir, retourner, considérer pour la 2^{de} fois, réitérer, répéter)

= retour, résurrection.

- *itq* عَتَقٌ : nom d'action du verbe « *ataqa* » = le fait d'être affranchi, de devenir libre.
- *malakat* مَلَكََةٍ : nom dérivé du verbe « *malaka* » (se rendre maître d'une chose de sorte que le choix est entre ses mains, et par suite, la posséder, la maîtriser) = la domination, la maîtrise, la possession.
- *najât* نَجَاةٌ - *yanjû* يَنْجُو : nom d'action du verbe « *najû* » (sortir, s'échapper, être sauvé) = délivrance, salut.
- *halakat* هَلَكَةٍ : nom d'action du v. « *halaka* » = perte, ruine, perdition.
- *yanjahû* يَنْجَحُ : verbe « *najaha* » = réussir, tourner bien, accomplir,

exécuter heureusement.

- *at-tâlibu* الطَّالِبُ : agent du verbe « *talaba* » ((re)chercher, demander qqch) = qui cherche, demande, réclame.
- *al-hâribu* الْهَارِبُ : agent du verbe « *haraba* » (fuir, s'enfuir de) = qui fuit, qui se sauve, le fugitif, le fuyard.
- *tunâlu* تُنَالُ : la 4^e f. dérivée du verbe « *nâla* » (donner qqch à qqun, l'en gratifier) = faire obtenir qqch à qqun.
- *ar-raghâ'ibu* الرِّغَائِبُ : pl. de « *raghibat* » nom dérivé du verbe « *raghaba* » (dont l'idée fondamentale est le penchant sûr) = objets de désir, choses désirables, aspirations, dons considérables.



Une face tournée vers ce bas-monde (apparent)
et l'autre tournée vers le ciel,
vers.. le Retour vers Dieu.

« Profitez de votre passage pour votre résidence [éternelle]. »
(Nahj al-Balâgha)



Vous avez dit « trahison » ?

Ce mot n'aura jamais autant été utilisé que ces derniers temps ! Une lourde accusation qui n'est pas sans conséquences ! Il y a eu d'abord deux monarchies du Golfe, les Emirats Arabes Unis puis le Bahreïn, qui ont ouvertement **trahi** le peuple palestinien, le monde musulman et la nation arabe en établissant un accord de normalisation avec l'entité usurpatrice agressive illégitime sioniste et que tous les peuples de la région (et en premier lieu les Palestiniens) et certains pays ont décriées. Puis, plus récemment, le président français Macron qui a accusé tous les dirigeants libanais de « *trahison collective* » ! (A juste titre ?)

La première annonce de normalisation des relations des Emirats Arabes Unis (EAU) avec l'entité sioniste du 13 août 2020 fut suivie, un mois après (le 15/9/20), de la signature officielle de cette normalisation dans les jardins de la Maison blanche sous l'égide de Donald Trump, en présence du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et des ministres des Affaires étrangères des EAU et du Bahreïn (ce dernier ayant rejoint cette trahison). Certes, rien de vraiment nouveau, car ces deux monarchies du Golfe avaient progressivement normalisé leurs relations avec l'entité sioniste depuis les années 90 du siècle dernier.

❖ On peut comprendre que les deux présidents (américain et sioniste) cherchent par tous les moyens :

- ♦ à faire des opérations d'éclat pour gagner des voix à la veille de leurs échéances électorales !
- ♦ à liquider la cause palestinienne – une épine dans leur politique – et à détourner l'hostilité islamo-arabe à l'entité sioniste usurpatrice sur l'Iran !
- ♦ à implanter des bases militaires sionistes dans toute la région, pour en prendre le contrôle !



- ❖ Mais qu'est-ce qui a poussé ces deux pays à franchir ce pas ?
- ♦ Etaient-ils en guerre avec l'entité sioniste pour désirer la paix ?
- ♦ Subissaient-ils les affres de l'occupation sioniste pour vouloir en être délivrés ?
- ❖ Ne savent-ils pas :
- ♦ que l'entité sioniste n'a apporté, depuis sa création, qu'occupations,

« Les Emirats Arabes Unis **ont trahi** à la fois le monde de l'islam, les nations arabes, les pays de la région, mais aussi, et surtout la Palestine. C'est une **trahison** qui ne durera pas trop longtemps mais le déshonneur les accompagnera jusqu'à la fin des temps. » (...)

« Ils ont ouvert les portes de la région (du golfe Persique) aux sionistes ; ils ont étouffé la cause palestinienne, banalisé l'occupation d'un pays et l'usurpation d'un peuple et fini par normaliser cet état de fait. » (...)

« J'espère que les Émirats se réveilleront rapidement et qu'ils rectifieront leur position avant qu'il ne soit trop tard. »

l'imam al-Khamineï^(qd) le 1/9/2020

guerres, privations, divisions, pillages et misères dans la région, et en premier lieu contre le peuple palestinien, même si eux ne les ont pas subis directement ?

♦ que la puissance américano-sioniste ne tient jamais ses promesses ? Déjà, on entend que l'annexion de la Cisjordanie n'a été que retardée et que les avions américains F35 promis aux EAU seront modifiés.

♦ qu'elle ne cherche qu'à défendre ses intérêts et résoudre ses problèmes et qu'une fois elle n'aura plus besoin d'eux, elle se débarassera d'eux et pillera leurs richesses, comme elle l'a fait en Iran (avec le Shah), en Irak, en Libye pour ne citer qu'eux ?

❖ Ne voient-ils pas :

- ♦ que les deux pays qui ont signé un traité de paix avec l'entité sioniste (l'Égypte et la Jordanie) n'en ont tiré aucun profit et ne sont pas devenus plus riches ?
- ♦ que Trump traite l'Arabie Saoudite comme une vache à lait à traire pour lui soutirer ses pétrodollars ?
- ♦ que les américano-sionistes avec leurs alliés saoudiens cherchent à

les pousser en avant contre l'Iran, à se servir d'eux comme chair à canon et leur terre comme base avancée pour leurs exactions ? La République Islamique d'Iran les a-t-elle agressés, a-t-elle occupé leur terre pour justifier cela ?

♦ qu'en liant leur sort à la puissance américano-sioniste déclinante, ils vont être entraînés dans sa chute ? Surtout qu'ils ne sont que deux entités ayant vu le jour en 1971, après l'occupation et le démembrement de la région par les puissances occidentales d'alors, le retrait britannique et l'hégémonie du pétrole et des pétrodollars US !

❖ Ne savent-ils pas que Dieu n'aime pas ceux qui trahissent et qu'Il est le Meilleur des stratèges ?

Ainsi ils vont à leur perte en ce monde et dans l'Au-delà, mettant à nu leur **hypocrisie** !



27 septembre 2020 ! Le président français Macron tient une conférence de presse après la renonciation du Premier ministre libanais désigné, à former un gouvernement⁽¹⁾. Il ne ménagea pas alors les dirigeants libanais et, utilisant un vocabulaire hautain, méprisant, les accusa de « **trahison collective** ». « Ils ont décidé de **trahir** cet engagement (de former un gouvernement dans les 15 jours) pris devant la France et la communauté internationale. » Puis il attaqua de façon spécifique les Shi'ites et plus particulièrement le Hezbollah.

Le Hezbollah devait répondre. Ce que fit son secrétaire général, deux jours plus tard, donnant une belle leçon de morale politique à Macron, en toute simplicité et dignité⁽²⁾.



Oui ! .. C'est à préciser !



Il rapporta d'abord les faits tels qu'ils se sont déroulés, puis il exposa ses remarques quant au fond et à la forme des propos de M. Macron.

◆ Sous couvert d'un « gouvernement de mission », « il était demandé à tous les groupes parlementaires du pays, à toutes les forces politiques, aux présidents du Parlement puis de la République de **livrer le pays, les yeux fermés**, sans aucune consultation ou concertation, ni condition ni restriction, au club des 4 anciens Premiers ministres (PM) – **ceux-là mêmes qui portent la plus grande responsabilité de la débâcle financière**⁽³⁾ – sous la menace de sanctions, de pressions françaises. » « Ceux-là sont des dirigeants ou membres d'un même parti [le Futur], d'une même confession [sunnite], représentant une partie de la minorité parlementaire. » « En quoi cela est-il démocratique ? » « Il y a là une lecture erronée. »

Nous avons choisi la participation et nous n'avons pas choisi le pire. »

◆ « Nous n'avons pas choisi la guerre. Ce sont **les sionistes qui ont fait la guerre à notre pays, occupé notre terre, pillé nos richesses**. Ce sont eux qui menacent notre pays. »⁽⁵⁾

◆ « Nous ne sommes pas allés en Syrie pour combattre les civils, mais nous y avons été avec l'accord du gouvernement syrien pour combattre les groupes que vous-même vous appelez 'terroristes takfiris' et la France fait partie de la coalition des Etats pour les combattre, présente en Syrie de façon illégale, sans l'accord du gouvernement syrien. Nous y avons été pour défendre notre pays, la Syrie, toute la région, contre le plus dangereux projet dans l'histoire de la région⁽⁶⁾ après le projet sioniste. »⁽⁵⁾

◆ « Nous ne faisons pas partie de la classe corrompue. Nous ne prenons pas des biens de l'Etat, ni nous n'avons des biens que nous cherchons à protéger. Nous n'acceptons pas cette généralisation. Si les Français ont des dossiers de corruption incriminant des ministres du Hezbollah, qu'ils les soumettent à la justice ! »⁽⁷⁾

◆ « Nous ne terrorisons personne au Liban. Vous pouvez voir combien il y a de médias, d'hommes politiques, de journalistes (etc.) qui nous insultent nuit et jour, nous accusent injustement, mensongèrement. S'ils avaient peur, ils n'ouvriraient pas leur bouche, comme cela se passe dans **certains Etats arabes que vous protégez et qui vous sont des amis proches**. »⁽⁷⁾

◆ « Enfin, nous souhaitons que la France ne voit pas tout à travers l'Iran. **L'Iran n'intervient pas dans les affaires libanaises**, ni ne dicte aux détenteurs de la décision libanaise. C'est nous qui décidons ce que nous voulons au Liban. C'est une façon erronée de voir les choses qui ne mène à aucun résultat au Liban. »

◆ Si vous voulez rechercher les causes de l'échec de l'initiative française, « il n'est pas nécessaire de généraliser la responsabilité de l'échec sur tout le monde. A vous de définir précisément qui assume cette responsabilité. »

◆ « **En quoi le président de la République Michel Aoun a failli à ses engagements ?** »

« Au contraire, en ne le consultant pas, vous lui avez retiré une de ses plus importantes prérogatives. »

◆ « On a cherché à profiter de l'initiative française pour imposer un gouvernement de cette sorte et acquérir ce qu'ils n'ont pas pu acquérir pendant les 15 ans qu'ils étaient au pouvoir, sous votre couverture et vos pressions. »

« Alors, cherchez à l'extérieur, auprès des Etats Unis qui ont imposé leurs sanctions et dans le discours du roi Salman saoudien à l'ONU. »

◆ Si « vous saviez et aviez compris ce qui se passait. Alors c'est une catastrophe. Ce n'était pas une initiative mais un projet de prise de contrôle par un petit groupe de tout le pays et la suppression de toutes les forces politiques du pays. »⁽⁸⁾

◆ Enfin, quant à la forme, « nous rejetons ce langage hautain. « Nous n'acceptons pas les accusations de trahison et de corruption. » « Le respect et la dignité des personnes sont des normes importantes dans les négociations. Vos propos sont une atteinte à la dignité nationale, ce qui est inacceptable. »

« Nous avons accueilli favorablement l'initiative française et avons salué la visite de M. Macron, mais pas en tant que **mandataire, tuteur, gouverneur, dirigeant, procureur**. »

« Nous ne devons pas désespérer et devons croire en l'entraide pour nous diriger vers le meilleur ! »

(1)cf. <https://www.youtube.com/watch?v=LNCxRH0LWbU> – (2)cf. <https://www.youtube.com/watch?v=jSVBYiLratU> & <https://french.almanar.com.lb/1888273>

(3)cf. L.S. No104 pp18-20 – ceux-là mêmes qui étaient prêts à brader les richesses du pays quand ils étaient au pouvoir. – (4)La feuille de route présentée par la France ne comprenait pas les conditions du club des quatre (14 ministres désignés exclusivement par eux, de façon rotative). – (5)en réponse aux propos de M. Macron : « Le Hezbollah ne peut, en même temps, être une armée en guerre contre Israël, une milice déchaînée contre les civils en Syrie et un parti respectable au Liban. » « Le Hezbollah a maximalisé son poids en jouant sur son ambiguïté d'être à la fois milice, groupement terroriste et force politique. » M. Macron 27/9/2020. – (6)le « terrorisme takfiri » créé par les Etats Unis et leurs alliés. – (7)idem : « Une classe politique soumise aux jeux mortifères de la corruption et de la terreur. » « Un système de corruption partagé par tous avec un système de terreur imposé par le Hezbollah. » M. Macron 27/9/2020. – (8)On pourrait effectivement s'interroger sur le rôle réel de M. Macron ? Celui du « gentil flic » dans le cadre de la politique américano-sioniste, en vue de placer le Liban sous la férule du FMI et d'appliquer la 'politique du pire' (la guerre ou/et la guerre civile) en en faisant endosser la responsabilité au Hezbollah ? Ou bien chercherait-il à profiter de l'explosion du 4 août pour faire revenir la France au Liban et aurait-il été manipulé ou aurait-il subi des pressions américano-sionistes-saoudiennes ? En mettant tout le monde dans le même panier, cherchait-il à semer la confusion et le désespoir, à dissimuler le juste, le bon et à faire passer le faux, le mauvais ?

Ça suffit !

A l'occasion du déroulement du procès des attentats qui ont eu lieu contre le magazine satirique Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015 suite à la publication de caricatures blasphématoires sur le Prophète Mohammed^(s), cet hebdomadaire – dont les locaux ont été par la suite déplacés dans un lieu secret – les a republiées, comble de l'ignorance et de la provocation !

En fait, la republication de ces caricatures certifie deux choses :

1-une profonde ignorance, une nature fondamentale (*fitra*) complètement voilée, une raison totalement absente. (En effet, que signifie de faire la caricature de la plus parfaite créature au monde, qui n'inspire que respect, vénération et amour, si ce n'est de faire preuve de **bêtise** et de **vilénie** !)

2-un profond mépris et une **arrogance malveillante** à l'encontre de l'Islam et de près de deux milliards de Musulmans dans le monde.

Et **refuser de condamner** un tel acte va dans le même sens !

♦ Sous le prétexte de la **'liberté d'expression'** ? Quel argument erroné, démagogique, fallacieux, voire mensonger !

Charlie Hebdo n'a-t-il pas lui-même licencié un de ses collaborateurs le 15 août 2008 pour s'être moqué, dans ses colonnes, de l'opportunisme du fils d'une personnalité, qui s'était converti au judaïsme, non pas par convictions religieuses, mais par pur intérêt personnel financier ?

♦ Par amour de la **provocation**, au risque de susciter de violentes réactions ?

Et c'est ce qui arriva d'ailleurs encore cette fois-ci, le 25/9/2020, avec cette attaque à l'arme blanche près des anciens locaux de l'hebdomadaire.



A moins que cela soit voulu en vue de faire ancrer par le sang et la peur, la défense de positions erronées et de justifier, par la même occasion, les interventions militaires des grandes puissances et de leurs alliés dans certains pays.

Nul ne peut ignorer que ces organisations terroristes takfiries sont des émanations américano-sionistes et alliés. Et il semblerait que cette fois-ci la cible soit le Pakistan, alors qu'en 2015 c'était le Yémen, peu de temps avant l'invasion saoudienne du Yémen avec le soutien des grandes puissances.

Chercherait-on à :

♦ **normaliser l'islamophobie**, en complicité avec le lobby sioniste, et par la même occasion de détourner l'attention des crimes accomplis contre les Musulmans, de les dissimuler, voire même de les justifier ?

♦ **museler** et stigmatiser toute opposition à la politique américano-sioniste, agressive, oppressive, usurpatrice au Moyen Orient et en Europe ?

La nouvelle descente policière effectuée contre le centre Zahra^(p) au nord de la France, le 15/9/2020, sous un quelconque prétexte, serait-elle à inscrire dans ce cadre ?

♦ **formater*** toute la société, à normaliser un mode de pensée discriminatoire, erroné, loin des critères de la raison et de la *fitra* ?

Le dernier discours de M. Macron du 2/10/2020 sur « la lutte contre les séparatismes » allant dans ce sens.

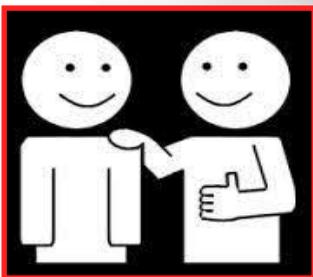
Plus que jamais, **lucidité**, **courage**, défense des **valeurs morales**, recours à la **raison** sont de rigueur pour dénoncer les caricatures et les propos blasphématoires, l'islamophobie, la manipulation, l'obscurantisme et le mensonge.

{**Ô vous qui croyez, si vous craignez Dieu, Il vous accordera (placera) un moyen de discernement (furqân^{ann})..}**}^(29/8 al-Anfâl)

*dans le sens de prédéterminer à reconnaître certains signaux et non d'autres et les interpréter de façon prédéfinie.

Faire plaisir à un croyant

LE BON GESTE



« Que personne ne croie que si quelqu'un a fait entrer un plaisir dans [le cœur d']un croyant, il ne l'a fait entrer qu'en lui, mais aussi, par Dieu, en nous, même, par Dieu, dans [celui du] *Messenger de Dieu*^(s) ! » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.2 Bâb 268 *Idkhâl as-surûr 'alâ al-mu'min*, H6 p195)

DÉCOUVRIR DES RÈGLES DIVINES

Le Prophète Moussa^(p) et le ver de terre ..

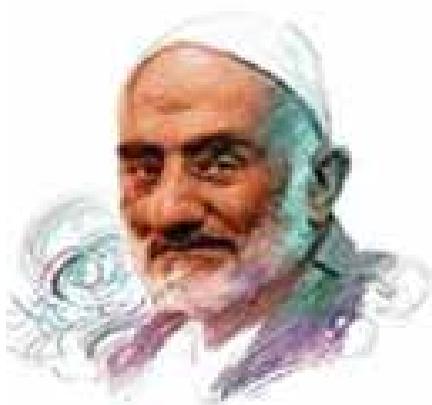
« Un jour le Prophète Moussa^(p) creusa la terre.
Et avec une hache, il^(p) se mit à frapper une roche dans les couches de la terre.
La roche se fendit.
Il^(p) vit alors un petit ver de terre dans la roche.
Il^(p) se tourna vers son Seigneur et Lui demanda :
« Mon Dieu ! Je veux savoir :
Pour quelle sagesse (hikmat) as-Tu créé ce petit ver de terre au cœur de cette roche,
dans les ténèbres profondes de la terre ? »



La réponse ne tarda pas à venir :
« Ô Moussa ! Ce ver de terre Me demande tous les jours,
soixante-dix fois par jour :
« Pour quel intérêt (maṣlahat) as-Tu créé Moussa ? » »

Histoire racontée par AyatAllah Jawâdî al-Anṣârî al-Hamadânî^(qs)
citée dans *al-Qaṣaṣ ar-rûhâniyyah 'ind Ayatollah at-Tehrâni*
(histoires rassemblées par Laṭîf ar-Râshdi) p217

Sa connaissance des pensées des autres



« Je me rendis un soir aux assemblées de sayyed Rajab 'Alī al-Khayyâtī et je le vis occupé dans un entretien intime avec Dieu.

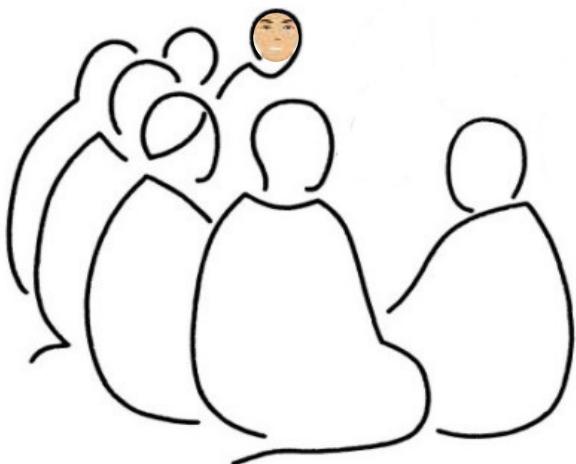
Je jetai un coup d'œil sur les gens présents dans l'assemblée et mon regard tomba sur un homme qui avait rasé sa barbe. Je trouvai cela bizarre et je me demandai : « Pourquoi cet homme a-t-il rasé sa barbe ? »

Le sheikh était face à la Qibla et me tournait le dos. Soudain, il s'arrêta de lire l'invocation, se tourna vers moi et me dit : « En quoi es-tu concerné par sa barbe ? Regarde ses actes ! Peut-être a-t-il une qualité que tu n'as pas ! »

Après avoir dit cela, il reprit son invocation. »

*« En quoi es-tu concerné par sa barbe ?
Regarde ses actes !
Peut-être a-t-il une qualité que tu n'as pas ! »*

(d'après un disciple de sayyed Rajab 'Alī al-Khayyâtī⁽⁹⁹⁾ in *Madrasat al-'Urafā'*, vol.1 pp419-420)



Réciter 1 fois la sourate al-Ikhlâs (112) au moment de se coucher

Pour obtenir le Pardon de Dieu.



« Celui qui récite {*Qul Huwa Allâhu Ahad*} [sourate al-Ikhlâs (112)]
au moment de se coucher,
Dieu lui pardonne les péchés de cinq (ou cinquante) ans. »

(du Messenger de Dieu^(s) in *Amâli* de sh. aṣ-Ṣadûq, p10 –
cité par *al-Ikhlâq wa al-adâb al-islâmiyyah* Hayi'at Mohammed al-Amîn p941)

Testez vos connaissances sur le fanatisme ! (10^e quiz1442)

En l'honneur de la commémoration de la naissance du Prophète Mohammed^(s), qui a été envoyé pour «parfaire les nobles actes et qualités de la morale», participez au concours annuel de Rabî' I, cette fois-ci portant sur le fanatisme. A tout quiz répondu, un petit cadeau spirituel. Faites-vous partie de ceux qui «cherchent à se purifier», notamment de ceux qui veulent se débarrasser de cette maladie fatale qu'est le fanatisme aux effets fatals ?

1 Pour se soigner du fanatisme, il faut.. (Une erreur s'est glissée. Laquelle ?)

- a-prendre conscience des dangers du fanatisme sous toutes ses formes.
- b-faire le contraire de ce que veut l'âme.
- c-se rappeler qu'il est une humeur du *shaytân*.
- d-se souvenir des effets néfastes du fanatisme pour soi et pour la société.
- e-avoir présent à l'esprit qu'il mène tout droit à l'enfer.
- f-suivre ce que dit le for intérieur selon le dicton « *Il faut écouter son cœur* ».
- g-faire des invocations et demander l'Aide de Dieu pour combattre ce vice détesté par Lui.



2 Que signifie ce hadith du Prophète^(s) : « Celui qui a un grain de moutarde de 'fanatisme' dans son cœur, Dieu le ressuscite le Jour de la Résurrection avec les Arabes de l'ignorance. » ?

Voici des réponses. Vrai ou Faux ?

- a-Qu'il suffit qu'il y ait un grain de moutarde de fanatisme dans le cœur pour aller en Enfer.
- b-Que toute foi est retirée du cœur du fanatique au point de ressembler aux Bédouins d'avant l'Islam.
- c-Que quoi qu'il fasse, il bénéficiera de la Miséricorde et du Pardon de Dieu, infiniment Miséricordieux.
- d-Qu'en défendant le faux, il a le statut des bédouins d'avant l'Islam qui n'ont pas cru en Dieu et en Son Messager, ni en Son Message quand ils sont arrivés.
- e-Que tant que le fanatisme n'a pas atteint le cœur, la personne n'est pas en danger.

3 Faire le contraire de ce que veut l'âme signifie.. (Relier les deux bouts de phrase justes)

- | | |
|--|---|
| Si l'âme pousse à .. | il faut alors chercher à .. |
| a-défendre un proche dans le faux, | 1-le mettre en exergue, l'appuyer et le diffuser. |
| b-faire une injustice pour défendre un ami fautif, | 2-reconnaître ses propres manques et défauts. |
| c-accuser qqun d'autre et préserver sa renommée, | 3-discuter avec les autres et confronter les idées. |
| d-ignorer un juste savoir d'un autre savant, | 4-appliquer la justice même si c'est à ses dépens. |
| e-s'obstiner dans son avis sans consulter autrui, | 5-affirmer le vrai même s'il coûte. |

4 Dieu a créé les gens différents avec un critère de préférence. Lequel ?

- a-la quantité des richesses et de l'argent amoncelé.
- b-le nombre d'enfants.
- c-la renommée.
- d-la piété.
- e-la multitude des actes effectués.
- e-le pouvoir.



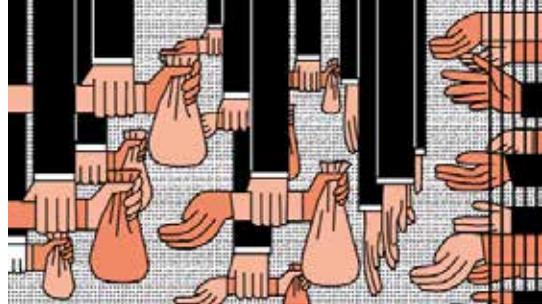
5 Si le fanatisme est inévitable, le Prince des croyants^(p) propose de le porter .. (Où est l'erreur ?)

- a-sur des nobles vertus.
- b-sur des actes louables.
- c-sur des bonnes choses.
- d-contre la colère.
- e-sur l'équité.
- f-sur le respect des engagements.
- g-contre l'homicide.
- h-sur la louange.
- i-sur la retenue de la tyrannie.
- j-contre les ennemis de Dieu.



Notre relation avec les biens/argent

Prélude (2)



● D'abord, qu'est-ce que l'on entend par le mot « *al-mâl* » (مَالٌ) traduit par biens/argent ?

« 'Tout ce qui permet à l'être humain de satisfaire ses besoins.' C'est pourquoi il l'aime beaucoup. Définition générale en tant qu'elle comprend aussi bien l'eau, la nourriture, les vêtements, tout ce que l'individu utilise de façon directe, que ce qu'il utilise de façon indirecte comme l'argent (la monnaie), l'or, l'argent (qui ont un rôle indirect pour satisfaire ses désirs humains, par échange de matières, ou englobant la terre, le travail, les moyens de production, etc.).

En résumé, les biens /argent (*al-mâl*) représentent tout ce qui permet de réaliser ce que désire l'être humain et de satisfaire ses besoins (matériels ou spirituels), de façon directe ou indirecte. »

(*Al-Akhlâq fi-l-Qurân al-Karîm*, de sh. Yazdî vol.2 p284)

Les biens/argent constituent sans doute les plus grandes épreuves/tentations de ce monde (*ad-Dunia*), parce que présents, ils ne sont pas sans nocivité, et absents, ils entraînent la pauvreté.

● Avant d'aborder la question de l'amour (blâmable) pour les biens, pour l'argent, voyons la position du noble **Coran** par rapport aux biens/argent, en eux-mêmes.

→ Certains versets coraniques présentent les biens/argent comme un **Bienfait**, une **Bénédiction**, une **Faveur**, une **Miséricorde** de Dieu, ou comme un **moyen pour la vie et les activités en ce monde** comme dans les versets suivants :

1-**{J'ai donc dit : Implorez le pardon de votre Seigneur, car Il est Celui qui pardonne grandement, ♦ pour qu'Il vous envoie du ciel, des pluies abondantes, ♦ et qu'Il vous accorde beaucoup de biens et d'enfants, et vous donne des jardins et vous donne des rivières.}**^(10-12/71 Nûh)

Nous leur aurions certainement accordé des bénédictions du ciel et de la terre..}^(96/7 al-A'râf)

4-**{Puis quand la prière est achevée, dispersez-vous sur la terre, et recherchez de la Faveur de Dieu..}**^(10/62 al-Jumu'a)

2-**{Et ne confiez pas aux incapables vos biens dont Dieu a fait votre subsistance. Mais prélevez-en, pour eux, nourriture et vêtement ; et parlez-leur convenablement.}**^(5/4 an-Nisâ')

5-**{Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait dessous un trésor à eux ; et leur père était vertueux. Ton Seigneur a donc voulu que tous deux atteignent leur maturité et qu'ils extraient leur trésor, par une Miséricorde de ton Seigneur.}**^(82/18 al-Kahf)

3-**{Si les habitants des cités avaient cru et été pieux,**

● En même temps, le noble Coran présente les biens/argent comme :

→ un **ornement** de la vie en ce monde :

{Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde}^(46/18 al-Kahf) (c'est-à-dire ils ne sont qu'une parure matérielle, illusoire de ce monde ici-bas (que certains croient réelle) et non pas celle de l'être humain) ;

→ une **tentation/épreuve** (*fitnah*) :

{Vos biens et vos enfants sont une tentation/ épreuve}^{(15/64 at-Taghâbun) ;}

→ un **danger** de se laisser **distraindre loin de Dieu** :

{Ô vous qui avez cru, que vos biens/argent et vos enfants ne vous distraient pas du Rappel de Dieu !}^(9/63 al-Munâfiqûn)

(cf. *Al-Akhlâq fi-l-Qurân* de sh. Makârem ash-Shirâzi vol.2 pp95-100 & *al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayd al-Kâshânî vol.6 p40 & p44)

Ainsi, les biens/argent apparaissent comme un bien de ce monde **extérieur** à l'être humain, comme un **moyen** nécessaire en ce monde pour se nourrir, s'habiller, se loger, [se réaliser et se perfectionner].

(*al-Mahajjah al-Baydâ'* d'al-Fayd al-Kâshânî vol.6 p45)



Des aliments qui pondèrent le tempérament (at-tabâ')

Quatre choses pondèrent le tempérament (at-tabâ')

L'Imam as-Sâdeq^(p) disait : « *Quatre choses pondèrent le tempérament : la grenade « sourâni », la datte non mûre (busr) cuite, la violette et la chicorée.* »⁽¹⁾



- La grenade (cf. L.S. N°42)
- La chicorée/pissenlit (cf. L.S. N°35)
- Les dattes (cf. L.S. N°4)
- La violette (al-banafsaj) (cf. L.S. N°85)



Par ailleurs :

- La grenade (cf. L.S. N°42)
- L'eau tiède (cf. L.S. N°64)

Des Imams as-Sâdeq^(p) et ar-Ridâ^(p) : « *Il n'y a pas deux [choses] salubres/réformatrices qui n'entrent à l'intérieur de l'individu corrompu qu'elles ne réforment : la grenade et l'eau tiède.* »⁽²⁾



- La citrouille (cf. LS N°46)

Le Messager de Dieu disait à 'Alî^(p) : « *Mange de la citrouille car celui qui en mange, bonifie son tempérament (ou son visage) et rend son visage éclatant.* »⁽³⁾

- La viande (cf. LS N°61)

Le Messager de Dieu^(s) et les Imams^(p) recommandaient à leurs compagnons de ne pas abuser de la consommation de la viande ni de l'abandonner totalement.

« *Celui qui a abandonné la viande pendant quarante jours, nuit à son tempérament et corrompt sa raison.* »⁽⁴⁾

« *Mangez de la viande chaque semaine et ne vous y habituez pas, vous et vos enfants, car elle a des effets néfastes comme ceux de l'alcool. En même temps, ne les en privez pas parce que cela rend leur morale (leur comportement) mauvaise.* »⁽⁵⁾



1) *Bihâr*, vol.59 p221 & vol.63 p210 – 2) *al-Kâfî*, vol.6 p453 – 3) *Bihâr*, vol.63 p229 ; *Muštadrak*, vol.16 p425 – 4) du Prince des croyants^(p) rapporté par l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfî*, vol.6 p309 ; *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p42 & 39 ; *Bihâr*, vol.63 p72 – 5) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Muštadrak*, vol.16 p344 ; *Bihâr*, vol.63 pp69-70.

Les Dents



1-Ce qui renforce les dents (2)



- ◆ **Frotter les dents avec un mélange de badamier, moutarde, pyrêthre..**
- ◆ **Frotter les dents avec du souchet**
- ◆ **Frotter les dents avec un mélange de plantain, de graines de turfâ'..**
- ◆ **Peigner sa barbe ou les poils des joues**

► Frotter l'intérieur de la bouche avec une pâte faite d'un mélange de badamier..

« Prendre du *terminalia arjuna* ou badamier (ihlîla) (cf. L.S. No98) jaune du poids d'une mesure (mithqâl, ~25g), 2 mesures (~50g) de graines de moutarde (cf. L.S. No18), 1 mesure (~25g) de pyrêthre (âqr qarhann) (cf. L.S. No100). Broyer le tout de façon très fine, frotter [l'intérieur de la bouche] avec, à jeun car cela empêche la glaire, bonifie l'haleine et renforce les dents, avec la Volonté de Dieu. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.59 p204)

► Frotter l'intérieur de la bouche avec du souchet (cf. L.S. No97)

Une personne qui avait la bouche et la langue infectées ainsi que les dents branlantes après avoir été agressée par des voleurs sur la route de Khurâsân, se plaignit auprès de l'Imam ar-Ridâ^(p). Ce dernier^(p) lui recommanda : « Utilise du souchet, cela va raffermir (ou restabiliser) tes dents. » Elle fit ce qu'il^(p) lui avait prescrit et ses dents (et molaires) revinrent à leur état initial.

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.59 p236 H1)

► Frotter l'intérieur de la bouche avec une pâte faite d'un mélange de plantain..

« Quiconque veut protéger ses dents, doit prendre du plantain ('corne de cerf brûlant') (herbe très commune), des graines de turfâ' (sorte de tamaris), du souchet, de la rose, de la valériane (sunbul at-tayyeb), des graines de tamaris ((al-athl) une autre sorte de tamaris cité dans le noble Coran (16/34 Saba')) et 4 morceaux de sel de gemme. Les broyer en poudre fine et se frotter les dents avec car cela saisit les dents, protège leurs racines des défauts qui peuvent arriver. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.59 p317 citant *ar-Risâlat adh-dhahabiyyat*)

► Peigner sa barbe ou les poils des deux joues

« Peigner sa barbe renforce les dents. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p488)

« Peigner les poils sur les deux joues renforce les dents. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Muâdrak al-Wasâ'il*, vol.16 p449 ; *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.2 p124)



L' éducation de nos enfants ...

Une autre dimension de l'éducation de nos enfants à tenir compte également dès le début : celle relative à la famille fondamentale du genre humain, sa famille « céleste »⁽¹⁾ d'où il provient. C'est-à-dire comment donner une éducation « *mahdawiyah* » à nos enfants ? Et d'abord qu'est-ce qu'elle représente ? Pour cela, nous avons repris les conférences données par sh. d. Shujâ'î entre les 23 et 30/4/2019 qui ont été divisées en cinq parties :

- A/Rappel du sens de l'identité humaine ;
- B/Les trois critères d'une bonne famille ;
- C/Le message « *mahdawî* » de la famille ;
- D/Les corollaires ou impératifs de la famille « *mahdawiyah* » ;
- E/Développer chez l'enfant l'amour pour Ahl al-Beit^(p).



A-Qu'est-ce «être un être humain» ? (2)⁽²⁾

3-Les cinq dimensions de l'être humain

En considérant les différentes étapes de la Manifestation divine à travers la création, on peut donc distinguer en l'être humain différentes dimensions qui devront être prises en considération, en tant que l'être humain englobe tous les degrés de la Manifestation divine.

► Les cinq dimensions de l'être humain :

- 1)minérale, sensible (perceptible par les sens) (*jamâdî*)
- 2)végétale (*nabâtî*)
- 3)animale (*hayawânî*)
- 4)rationnelle ('*aqlânî*)
- 5)humaine (*insânî*), au-dessus du rationnel, de l'abstraction.

► Le perfectionnement de l'être humain

– le niveau de la réalité de l'être humain [parfait réalisé en la personne du Prophète Mohammed^(s)] – peut être atteint à travers la bonne utilisation des quatre premières dimensions.

En d'autres termes, l'être humain se perfectionne à travers la bonne utilisation des quatre premières dimensions. L'être humain ne peut atteindre l'objectif de sa création (ce pour quoi il a été créé) qu'en utilisant à bon escient les quatre premières dimensions au service de la cinquième, la réelle dimension de l'être humain.

L'éducation et la société doivent donc aider à cette réalisation.

Nous devons prendre en compte ces différentes dimensions de l'être humain pour assurer une bonne éducation à nos enfants. De même, nous devons nous préoccuper de leur offrir un **cadre** (la famille) où ils peuvent épanouir toutes les dispositions présentes en eux, en leur *fitra*, dans un état embryonnaire ou en potentialité, au moment de leur naissance.

En ce qui concerne la famille, elle peut être abordée selon deux points de vue, celle de la famille terrestre (la famille biologique où le nouveau-né naît) et celle de la famille céleste⁽¹⁾ (en tant qu'a été insufflé en lui l'Esprit, la Lumière de Mohammed^(s) et de sa famille^(p)).

En premier lieu, quels sont les critères d'une « bonne » famille terrestre pour l'enfant ?

B-Les trois critères d'une bonne famille (terrestre) (1)

Selon le premier point de vue, qui aborde le côté de la famille en ce monde et ses secrets, trois marques ou critères nous indiquent si la famille est une « bonne » famille, une famille « saine », assumant son message de façon la plus complète, permettant le meilleur développement des dimensions de l'enfant :

- 1-l'amour entre les membres de la famille (et son renouvellement, entre le mari et la femme,

pour les enfants, entre les frères et sœurs)

2-la félicité dans la famille (sa joie et son contentement, au contraire de la tristesse)

3-la tranquillité et la sérénité dans la famille (au contraire de la tension, du trouble, de l'inquiétude).

(1)Cf. les entretiens de sh. Shujâ'î in L.S. No 94 & 99. – (2)cf. la 1ère partie de cette partie A in L.S. No 105.





... « *al-mahdawiyyah* » (2)

1-L'amour entre les membres de la famille

L'AMOUR AU SEIN DU COUPLE

► Entre le mari et la femme

Il existe des versets coraniques et des propos rapportés qui abordent cette question de façon spécifique.

→ Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit, dans Son noble Livre :

{**Et parmi Ses signes Il a créé pour vous, de vous, des paires (*azwājann*) pour que vous y (*ilayhā*) viviez en tranquillité et Il a placé entre vous (un) amour (*mawaddat*) et (une) miséricorde. Il y a certes en cela des signes pour des gens qui réfléchissent.**}

{(21/30 ar-Rūm)}

(C'est également ce mot qui est employé dans le verset suivant : {**Dis : « Je ne vous en demande en rétribution que l'amour à l'égard de mes proches (*al-mawaddata fi-l-qurbā*). »}**})

{(23/42 ash-Shūrā)}.
Le Messenger de Dieu^(s) ne demanda pas de salaire ou de rétribution pour ce qu'il faisait mais uniquement **l'amour pour ses proches** (Ahl al-Beit^(p)) – et encore ! cela étant un bienfait et une bénédiction pour ceux qui aiment !

(*al-mawaddat*) se distingue d'(*al-mahabbat*) en tant qu'(*al-mahabbat*) indique un désir ardent au niveau du **cœur** qui n'est pas obligatoirement accompagné ou suivi d'un acte.

Plusieurs remarques s'imposent :

- L'emploi du mot (*azwājann*) pluriel de (*zawj*) qui indique une paire, un couple, puis l'un des éléments qui forme le couple (ou la paire), le mari ou la femme.
- L'emploi du mot (*ilayhā*) qui indique la tendance vers la réalisation du couple qui se renouvelle sans cesse.
- L'emploi du mot (*mawaddat*) qui indique l'amour, le sacrifice avec l'initiative (le sentiment) et le **passage à l'acte**.

Dans la famille, le mari envers la femme, la femme envers le mari, les parents envers les enfants sont prêts au sacrifice pour assurer tous les besoins de la famille, leur tranquillité et leur félicité.



→ Il est rapporté du Messenger de Dieu^(s) :
« Ô *Hawla* ! La femme par rapport à l'homme doit rester dans sa maison, l'aimer (*tawadda-hu*), le chérir (*taḥabba-hu*) et avoir de la sollicitude à son égard (*tashfaqa-hu*). »
(*Mustadrak al-Wasā'il*, vol.14 p244)

Dans ce propos, sont donc distingués (*al-mawaddat*), (*al-mahabbat*) et (*ash-shafaqat*), présentés comme étant complémentaires : l'amour profond avec la disposition au sacrifice et au passage aux actes, le sentiment, le désir ardent dans le cœur, la compréhension réciproque.



→ Il est rapporté également de lui^(s) :
« La parole de l'homme à la femme – « Je t'aime » – ne sort jamais de son cœur. » (*al-Kāfi*, vol.5 p569 H59)

La manifestation de cet amour (*al-mahabbat*) peut être de trois sortes, au niveau de l'ouïe, de la vue ou du toucher.

C'est l'exemple le plus manifeste de l'obligation de l'homme à faire apparaître son amour pour son épouse (et ne pas le garder dans son cœur). C'est une de ses obligations en ce monde, pendant sa vie en ce monde. Et cela ne se réalise que si l'épouse l'aime et penche vers lui.

Les gens ne réagissent pas de la même façon et n'ont pas les mêmes penchants. Quand le couple est satisfait, l'amour se parfait. Aussi, au couple de se connaître, de se comprendre, de s'aimer et de créer une ambiance d'amour dans la famille.





Le sanctuaire de S. Fâṭimah al-Ma'sûmah^{(p)*} (à Qom en Iran) (2)

« Dieu a un sanctuaire et c'est La Mecque.
Le Messager de Dieu a un sanctuaire et c'est Médine.
Le Prince des croyants a un sanctuaire et c'est Kûfâ.
Et nous avons un sanctuaire et c'est Qom.

Il y sera enterré une femme de ma descendance appelée Fâṭimah.
Celui qui la visitera, aura obligatoirement le Paradis. »⁽¹⁾

Le sanctuaire de s. Faṭimah al-Ma'sûmah^(p) se trouve à Qom, la ville sainte située à 150 km au sud-ouest de Téhéran.

Cette ville a une histoire particulière depuis l'apparition de l'Islam et elle est restée comme l'une des plus sacrées en Iran et le lieu privilégié du savoir religieux.

De nombreuses « *hawzât* » (écoles coraniques et théologiques, instituts d'enseignements et de recherches religieux) s'y trouvent, accueillant des milliers d'étudiants venus d'Iran et aussi du monde entier, pour apprendre la Religion de Dieu et Son noble Livre, le Coran,

Qom présentée comme « le nid de la famille de Mohammed et le refuge de ses partisans. » (de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Bihâr*, vol.60 p214)

le *Fiqh*, le dogme, la gnose et autres sciences. Elle est le cœur de la science, de la sagesse et de la spiritualité.

C'est d'ailleurs de cette ville qu'est partie la révolution islamique iranienne sous la direction de l'imam al-Khomeyni^(qs).

Le sanctuaire est situé à proximité de la rivière qui traverse la ville, avec son impressionnant dôme plaqué de feuilles d'or, dominant la ville, visible de loin, et ces six hauts minarets élancés vers le ciel. Les routes d'accès sont devenues piétonnières agréablement décorées de verdure, de fleurs et de jets d'eau.

Histoire du sanctuaire

S. Fâṭimah al-Ma'sûmah^(p) mourut à Qom le 10 du mois de Rabî' ath-Thâni (selon des sources historiques plus récentes) en l'an 201H.

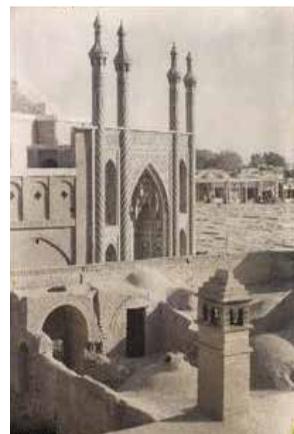
Moussa fils de Khazrâj fils de Sa'ad al-Ash'arî, un des notables de la ville de Qom, (chez qui elle avait trouvé refuge quand elle tomba malade (empoisonnée ?) alors qu'elle se rendait à Marw pour y rejoindre son frère l'Imam ar-Ridâ^(p)) l'y enterra et construisit un toit en natte au-dessus de la tombe.

Ce toit fut par la suite remplacé par une coupole. Puis un sanctuaire fut édifié autour de la tombe et par la suite, un dôme au-dessus. Ce dôme fut plusieurs fois détruit puis reconstruit, notamment en 1519 apJC,

avec l'ajout de propriétés attenantes et d'une cour au sud. Il fut à nouveau agrandi au début du 17^e s. Plusieurs bâtiments dont une école religieuse furent ajoutés.

Au début du 19^e s., en 1803 apJC, le dôme principal fut recouvert de feuilles d'or et le sanctuaire à nouveau rénové, et cela à la faveur de la dynastie safavide qui y voyait un moyen de contrecarrer l'influence des centres religieux de Najaf et de Karbalâ'.

Depuis, ce sanctuaire, devenu un haut lieu de pèlerinage (des pèlerins de plus en plus nombreux affluant du monde entier), connaît sans cesse des rénovations, des aménagements, des agrandissements et des embellissements jusqu'à ces jours.



Description du sanctuaire

Il est devenu une grande mosquée avec une chambre funéraire (l'endroit où le cénotaphe a été déposé), 3 cours, 3 grandes salles de prières, 3 dômes et 6 minarets avec une immense enceinte et un gigantesque « *iwân* » (une grande salle voûtée en berceau brisé, fermée de trois côtés par des murs, mais béante de toute sa hauteur sur le 4^e, donnant généralement sur une cour) servant de portail d'entrée

à la cour intérieure du mausolée. Sa superficie totale est de 38 000 m².

Les murs sont ciselés, recouverts de petits carreaux de céramique de couleurs ou de miroirs, donnant un éclat exceptionnel à ces lieux. Les cours contiennent chacune un bassin, apportant fraîcheur les jours de grande chaleur, qui était à l'origine utilisé pour les petites ablutions.

*Cf. la vie de s. Fâṭimah al-Ma'sûmah dans L.S. No101 & un premier témoignage sur ce sanctuaire dans L.S. No47.
(1) de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p), *Muntahâ*, vol.2 pp378-380-cf. *L'Imam al-Kâzhem^(p)*, Ed. B.A.A. pp27-28. Selon une autre version, il est dit après 'c'est Kûfâ.' « *Qum est la petite Kûfâ. Il y a pour le Paradis huit portes. Trois d'entre elles vers Qum où il y a une femme de ma descendance dont le nom est Fâṭimah fille de Moussa. Mes partisans entrent tous au Paradis grâce à son intercession.* » (*Majâlis al-mu'minîn*, NurAllah at-Taṣṭarî, cité par *Sha'â'ir* N°90 p31).



« *Celui qui visite al-Ma'sûmah à Qum est comme celui qui m'a visité.* »
 (de l'Imam ar-Ridâ^(p) *Nāsikh at-Tarikh*, vol.7 p337 – *Ash Ale Mohammed* p31)

Son dôme principal, plus élancé que celui de son frère (l'Imam ar-Ridâ^(p)) à Mashhad (marque d'une certaine féminité, selon certains pèlerins..), est recouvert de sa parure dorée. A côté, se trouve un autre dôme, plus massif, recouvert de briques, certaines d'une couleur dorée reflétant les rayons du soleil.

Le sanctuaire est en permanence fréquenté, depuis l'aube jusqu'à la moitié de la nuit, et est bondé durant les moments de commémorations particulières comme 'Ashûrâ' ou le jour anniversaire du décès de s. Fâtîmah al-Ma'sûmah le 10 rabî' II ou de sa naissance le 1^{er} Dhû al-Qa'deh en 173H.

Pour se rendre à la sépulture-même, il faut traverser trois salles où des sheikhs (Hujjat al-Islam et même Ayatollah) donnent des cours de droit islamique (*fiqh*), de Coran



ou de dogme devant des centaines de personnes assises en tailleur à même le sol, avant ou après les moments de la prière.

A proximité du cénotaphe, appelé « *darîh* », sorte de cage ou grillage entourant le tombeau,

recouverte d'or et d'argent, les hommes et femmes se séparent. La tombe-même de s. Fâtîmah al-Ma'sûmah^(p) (où elle est enterrée) est plus bas, au sous-sol.

Les murs de la chambre funéraire sont recouverts de belles fioritures sur fond bleu et de petits miroirs sur la partie supérieure et de plaques de marbre de couleur jaunâtre recouvertes de nervures, sur celle inférieure. Les pèlerins peuvent aisément y réciter la *ziyârat* et y prier sa prière, puis se rendre dans les pièces attenantes pour continuer les prières, les invocations et la lecture du noble Coran.

Sans parler des nombreux prodiges qui y sont évoqués, chaque pèlerin fait cette expérience spirituelle d'y trouver quiétude d'esprit et de cœur, assurance, réconfort et élévation vers Dieu.

De nombreux croyants aspirent à être enterrés aux alentours de ce sanctuaire, dans un grand cimetière (qui fut entièrement rasé par Reza Shâh et où des dalles uniformes ont remplacé les tombes démolies) ou dans le petit cimetière, de l'autre côté du sanctuaire, où reposent des compagnons des Imams^(p), de grands savants et des martyrs de la guerre Iran/Irak.

Certains ont eu le privilège d'être enterrés à l'intérieur même de ce sanctuaire, comme, pour ne citer que quelques-uns, des membres de la famille d'Ahl al-Beit^(p) tels les trois filles de l'Imam al-Jawâd^(p) (le 9^e imam) et de grands savants religieux ou ayatollahs tels shahîd Muttahari (1979), sheikh Mohammed Taqi Bahjat (2009).

Encore tout récemment y a été enterré sheikh Hussein Kourani, l'un des fondateurs religieux et éthiques de la résistance islamique au Liban, décédé le 13 Moharram 1441 (la nuit du vendredi 13/9/2019).



Chaque jour, le sanctuaire offre un repas considéré comme béni, à des milliers de pèlerins, ravis d'être les invités de s. Fâtîmah al-Ma'sûmah^(p).

Et, durant le mois de Ramadan, le sanctuaire distribue à ceux qui viennent y prier la prière du maghreb, un paquet contenant une petite collation, et il accueille des centaines de pèlerins sur invitation pour le repas de la rupture du jeûne dans une de ses cours intérieures.

« *Celui qui visite ma tante paternelle à Qum aura le Paradis.* »

(de l'Imam al-Jawâd^(p) *Muntahâ al-Amâl* de sh. 'Abbas al-Qummî, vol.2 pp378-380)





Témoignages de solidarité

Voici le témoignage de jeunes musulmans vivant en France qui ont tout de suite pris des initiatives (à la mesure de leurs capacités) en entendant cette catastrophe survenue au Liban, touchant toutes les confessions. Exemple de générosité et de solidarité au-delà des frontières et des divisions apparentes.

« Au café, à la maison, au travail, lundi 4 Août 2020 aux alentours de 19h, chacun d'entre nous apprend la nouvelle : deux explosions dévastatrices ont eu lieu au port de Beyrouth. Les images sont hallucinantes, c'est le choc.

Le bilan s'élève à près de 200 morts, plus de 6500 blessés et des centaines de milliers de sans-abris. Selon le gouverneur de la ville, près de la moitié de la capitale libanaise aurait été touchée et les dégâts matériels seraient évalués à entre 3 et 5 milliards de dollars.



Rapidement, une réunion se met en place depuis la France afin de réfléchir tous ensemble aux différents types d'aide que nous pouvons mettre en place. En fusionnant l'ensemble de nos réflexions, l'idée d'un voyage humanitaire a émergé.

Quelques jours avant le départ ont suffi à l'organisation de ce voyage. Près de 300 kg de matériel médical ainsi que de nombreux dons⁽¹⁾ ont été assemblés.

Arrivés à Beyrouth, afin de faciliter la distribution, nous avons empaqueté le matériel médical dans des box. Celles-ci ont principalement été distribuées à l'hôpital Saint-Georges de Beyrouth ainsi qu'à la croix rouge libanaise.



Sur place, le constat était affligeant, 80 % de l'hôpital était dévasté. Nous avons tenté de recueillir des témoignages de personnes sur le terrain (directeur des opérations de l'hôpital, médecins...) afin

d'avoir un avis objectif et le plus exact possible des besoins.

Nous avons également pu démarcher de nombreuses familles impactées par les explosions. Malgré les nombreux ravages, nous avons toujours été accueillis avec le sourire. Nous prenions note des dégâts matériels (portes et vitres cassées, murs fissurés, toitures détruites etc.) tout en écoutant leurs récits poignants. Le niveau de pauvreté et de difficultés dans lequel se trouvaient ces familles nous était difficile à supporter.



En effet, la réparation d'une fenêtre coûte environ un salaire entier au Liban, ce qui rendait la situation encore plus difficile pour ces familles.

Une autre session de préparation de box a donc eu lieu. Ces box se composaient principalement de produits de premières nécessités ainsi qu'une compensation afin qu'ils puissent réparer les parties endommagées suite aux explosions.



Nous avons également eu l'occasion d'apporter notre soutien à une libanaise préparant près de 300 repas par jour pour les plus impactés par les explosions.

Enfin, après plusieurs jours de démarchage, d'aide et de distribution, tous les membres de l'équipe sont arrivés à une seule et même conclusion : le Liban a besoin de nous. Les explosions du 4 Août 2020 n'ont fait qu'aggraver une situation qui l'était déjà énormément. »

Association al-Ghadîr-France 19/8/2020

(1)cf. la cagnotte Leetchi ouverte à cet effet : <https://www.leetchi.com/c/soutien-au-peuple-libanais>

Standing Bear (chef des Poncas) (~1829-1908)



Standing Bear (de son vrai nom « Ma-chu-nah-zah », né vers l'an 1829 (ou 1834) et mort en 1908 dans la vallée de la Niobrara) était un chef amérindien du clan de l'Ours de la tribu des Poncas de l'Oklahoma, contemporain de Sitting Bull⁽¹⁾. On ne sait que très peu de choses sur lui mais il fut un exemple vivant de comment un chef spirituel d'une tribu amérindienne employa les moyens à sa disposition (les armes et la parole) pour défendre sa terre, sa culture spirituelle (étroitement liée avec la réalité, les « esprits » et la nature) et les droits des Amérindiens.

Les Poncas étaient des chasseurs de bisons qui se faisaient de plus en plus rares à cause du commerce de peaux et des grandes chasses organisées par les Blancs. Ils possédaient un sens de la morale très développé, fondé sur la croyance d'un Dieu Unique qu'ils appelaient « Grand Mystère ».

En même temps, ils croyaient aux « esprits », à la nature et au sacré, leurs pratiques culturelles relevant plutôt du chamanisme.

Ainsi, ils pratiquaient la danse du soleil « Kiowa-Ponca » – une sorte de cérémonie religieuse, reprenant les rites ancestraux, composée de sacrifices, de chants et de prières (récités en

dialecte amérindien), accompagnée de rythmes de tambours, de cris de loups, de calumet sacré (*chanupa*) fumé – pour entrer dans un état de « conscience chamanique » et célébrer la renaissance des participants et le renouveau de la nature, de la terre.

Comme si tout l'univers était vibration (les esprits, la nature, les êtres humains, le ciel) qu'il fallait ressentir et assimiler en harmonie en soi.

Leur organisation sociale était basée sur les relations familiales, centrales dans leur système de justice traditionnelle, en même temps que sur les relations avec la terre (et la nature), le ciel et les esprits.



--- Trajet de déportation des Poncas en 1877
Source : James Henri Howard, Peter Le Clark, The Ponca Tribe

Avec l'arrivée des Européens, leurs malheurs commencèrent.

Les Poncas furent dépossédés de leurs terres et sujets à la colonisation des Euro-Américains, malgré leur opposition (brûlant les constructions que les Blancs bâtissaient sur leur territoire).

Aussi, en 1858, les Euro-Américains les établirent dans une réserve entre le Niobrara et Missouri limitant fortement leur territoire, ne leur permettant plus de vivre selon leurs traditions, avec l'interdiction d'en sortir.

Puis, en 1877, ils les déportèrent vers le nord, au Nebraska, dans un « Territoire Indien » au sol pauvre et caillouteux, avec encore l'interdiction d'en sortir.

(1)cf. L.S. No87.

(2)cf. le trajet de déportation de Standing Bear et des Poncas sur la carte.

Standing Bear (~1829-1908)



« Cette main n'est peut-être pas de la même couleur que la vôtre mais si je la perce je vais ressentir une douleur. Si vous percez votre main, vous sentirez aussi une douleur. Le sang qui coulera de la mienne sera de la même couleur que celui qui coulera de la vôtre. Nous sommes tous deux enfants du Grand Esprit. »

.../....

Dans les deux années suivantes, un tiers de la tribu disparut, mort de faim, de maladie et de désespoir.

Standing Bear décida alors de quitter ce « Territoire Indien » pour revenir sur ses terres natales.

Il réunit vivres, chevaux, argent et partit au début de l'année 1879 avec une petite troupe composée au total de 66 hommes, femmes et enfants.

En chemin, Standing Bear fut arrêté et incarcéré, avec ses compagnons, au Fort Omaha, en vue d'être ramenés dans le « Territoire Indien ».

Lors de son jugement, il obtint cependant la reconnaissance par la Cour de justice américaine qu'« un Indien est une personne » et qu'il devait être relâché.

Une commission gouvernementale lui accorda une terre le long de la rivière Niobrara



où il put rester ainsi que ceux qui étaient partis avec lui.

(Cependant quand son frère Big Snake chercha à le rejoindre, il fut abattu en chemin par l'armée américaine.)

Après sa victoire judiciaire, Standing Bear décida de défendre le droit des Poncas et des indiens en général.

Il entreprit une grande tournée de conférences à travers les régions américaines, accompagné du journaliste qui avait pris sa défense lors de son procès, Thomas Tibbles, et de sa femme Omaha, Susette La Flesche.

Ils diffusèrent largement la question des

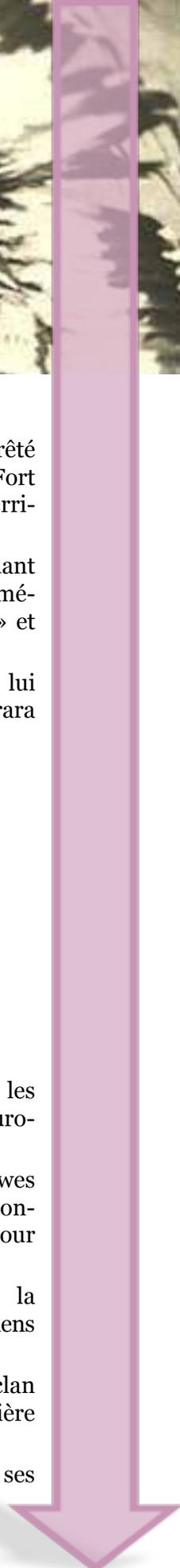
conditions de vie des Amérindiens dans les réserves auprès des intellectuels euro-américains.

Il obtint la signature du « Dawes Act » – le premier signe de reconnaissance de droits individuels pour les Amérindiens.

Il ouvrit ainsi la voie à la « reconnaissance des droits des Indiens par le système judiciaire américain ».

En 1881, il revint vivre parmi son clan dans la réserve établie le long de la rivière Niobrara.

Il y mourut en 1908 et fut enterré avec ses ancêtres.





A propos d'un verset coranique

As-Salam alaykum,

N'étant pas arabophone, je voudrais votre éclairage sur la traduction de ce verset 144 de la sourate Ale 'Imrân (3), lorsqu'il est traduit : **{quoi, s'il meurt ou s'il est tué, retourneriez-vous..}**.

« S'il meurt ou s'il est tué » Pourquoi « ou » ? Ce « ou » a-t-il une valeur de choix, ou veut-il dire (« ou plutôt ») ou (« ou en fait »), ce qui signifierait une annonce de son martyre ?

Valérie Belgique



Alaykum as-salam !

Oui ! Effectivement, il y a l'emploi de la coordination (aw) (أو) « ou » dans ce verset.

Sans doute est-ce dans le sens de dissimuler ce qui va arriver, en laissant toutes les possibilités ouvertes.

Si Dieu (qu'Il soit Glorifié) avait dit directement, par la voix de Son Prophète(s), qu'il(s) serait tué, cela allait poser un grand problème dans la communauté. Même ! Cela aurait pu encourager les mauvaises gens à le faire.

Il y a plutôt ici une mise en garde par rapport au comportement que pourraient avoir les compagnons du Prophète(s) s'il arrivait quelque chose au Prophète(s).

En tout cas, cela n'indique pas un choix qu'aurait eu le Prophète(s) de mourir ou d'être tué, en tant que le Messager de Dieu(s) voulait ce que Dieu veut.

Dieu sait plus.

Salam et duas.



Citations* tirées de « L'Imam Hassan al-'Askari^(p) »

- « L'Imamat de l'Imam al-'Askari^(p) ne dura pas longtemps : au maximum six ans : le temps de porter les dernières touches divines (encore visibles par les gens de ce monde) au Tableau de la Lieu-tenance de Dieu sur terre qui s'achèvera avec le douzième Imam^(qa). »^(p16)
- « L'Imamat de l'Imam al-'Askari se particularisa des autres par sa courte durée (le plus court de tous les Imamats) et par sa préoccupation d'assurer la naissance et la vie de l'Imam al-Mahdi^(qa) en toute sécurité et de préparer les partisans à son occultation, en plus que de devoir renforcer l'organisation de la communauté des partisans de l'Imamat et la prémunir contre toute déviation.⁽²⁴⁾ (24)cf. *Marhalah* vol.2 p60 »^(p26)
- « • Il est rapporté d'Abû Hâshem Daoud fils d'al-Qâsem al-Ja'farî : « J'ai entendu 'Abû-l-Hassan sâhib al-'Askar dire : « Le successeur après moi est mon fils al-Hassan. Comment serez-vous avec le successeur après le successeur ? » Je lui^(p) dis : « Et pourquoi, que je sois placé en rançon pour toi ? » Il^(p) dit : « Parce que vous ne verrez pas sa personne et il ne vous sera pas permis de l'évoquer par son nom. » Je demandai : « Alors, comment nous l'évoquerons ? » Il^(p) dit : « Qu'ils disent : « L'Argument de la famille de Mohammed. » »⁽²²⁾ (22)*Bihâr*, vol.50 p240 H5 – *Kâfi*, vol.1 p386 H13 – *Kashef*, vol.3 p193 – *Irshâd* pp338 – *L'Imam al-Hâdi^(p)* pp266-267. »^(p49)
- « Le propos de l'Imam al-'Askari^(p), rapporté par al-Fa^ll fils de Shâdhân, d'une chaîne de transmission juste, cité précédemment, permettra de mettre en évidence plusieurs points :
« Banû Omeyyade et Banû 'Abbas ont mis leurs sabres contre nous pour deux raisons :
a- parce qu'ils savent qu'ils n'ont aucun droit.. sur le califat. Alors, ils ont peur de nos prétentions au califat et qu'il se fixe à sa place véritable ;
b- et parce que, parmi les nouvelles répétées, ils se sont arrêtés au fait que la disparition du royaume des despotes et des oppresseurs se fera par le Sus^tentateur de parmi nous, et ils ne doutent pas qu'ils font partie des despotes et des oppresseurs. »⁽¹⁾ (1)*Ithbât al-Hudât d'al-Hor al-Amoli*, vol.3 p570 – *A'lâm al-Hidayah*, vol.13 pp129-130 – *L'Imam 'Ali al-Hâdi^(p)* Ed. BAA p255. »^(p71)
- « • Quand la mort le saisit, [l'Imam] al-'Askari^(p) ordonna à son délégataire sheikh 'Uthmân fils de Sa'id al-Asadi al-'Amarî de rassembler ses partisans autour de lui. Il leur informa alors que son fils était l'Argument, le Détenteur de l'Ordre après lui.
De même, il déclara qu'Abû Mohammed 'Uthmân al-'Amarî était sa « porte » (son chambellan), son délégataire, son ambassadeur entre lui et eux. Ainsi, celui qui avait un besoin, devait s'adresser à lui comme il était. Ensuite, il lui remit l'ordre (la charge) de ses serviteurs dont la mère de al-Hujjah^(qa). »⁽¹²⁾ (12)*Mawsû'at at-Tarikh*, vol.8 pp493-494 citant *al-Muqna' fi-l-Imâmat* p146 in *al-Anwâr al-Bahiyah* pp328-329. »^(p121)
- « L'Imam^(qa) est né dans une ambiance de secret et de dissimulation peu avant l'aube, au moment où les gardiens de Bani Abbas et leurs sympathisants dormaient d'un sommeil profond.
Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « La nuit où le Sus^tentateur est né, aucun enfant n'est né qu'il n'était croyant. Et s'il est né sur la terre de l'associationnisme, Dieu l'a transporté vers la foi par la bénédiction de l'Imam^(qa). »⁽⁸⁾ (8)*Bihâr*, vol.51 p28 – *al-Imâm al-Hassan d'al-Qazwîni* p128. »^(p204)
- « L'Imam^(p) devait préparer la mentalité générale des gens, entraîner ses compagnons à se plier aux exigences de l'occultation du point de vue des croyances et du comportement et éduquer une génération consciente qui serait la graine principale pour éduquer les générations à venir. »⁽²⁾ (2)cf. *A'imat al-Ithnâ 'Ishir* pp242-243 reprenant en résumé *Mawsû'at* pp133-136. »^(p220)
- « Après avoir mis en garde les gens contre le fait de suivre les savants connus pour leur corruption, l'Imam^(p) fit la description des savants de droit que les gens communs doivent imiter, de qui ils doivent prendre les marques/repères de leur religion :
« Celui des juristes religieux qui est protecteur pour lui-même, veillant à sa religion, contrecarrant ses passions, obéissant aux ordres de son Maître, alors aux gens communs de l'imiter. »⁽²¹⁾ (21)*al-Ihtijâj* de sheikh Tabarsi, vol.3 p263 & *Tafsîr al-Imam al-'Askari^(p)* p141 cités par *Hayât Uli an-Nuhâ* p199 – *L'Imam al-Hassan^(p)* de Sulayman p352 – *A'lâm al-Hidayah*, vol.13 pp169-170 – *Marhalah* p84. »^(p227)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.

L'Imam Hassan al-'Askarî^(p)

(Le 11e Imam)

L'affirmation de l'Imamat

Compilation et Trad. Leila Sourani

Ed. B.A.A. 2015



Dans la série de la vie des Imams^(p) publiée par les Editions B.A.A. en langue française, voici une présentation de la vie du dernier Imam de la descendance du Prophète Mohammed^(s) avant l'Imam du Temps (notre Imam, l'Imam al-Mahdî^(qa), présent parmi nous mais occulté depuis le martyre de son père): l'Imam al-Hassan al-'Askarî^(p) fils de 'Alî, fils de Mohammed^(p).

Etant le père de l'Imam^(qa) qui devra mettre à bas tout régime injuste et despote et instaurer la paix et la justice sur terre, l'Imam al-'Askarî^(p) subira plus que tout autre la répression abbasside.

Né à Médine le 8 de Rabî' II en l'an 232H, il^(p) passa la majeure partie de sa vie à Samarrâ',

étroitement surveillé en ses moindres faits et gestes, assigné à résidence, avec l'interdiction de se déplacer et de rencontrer qui il voulait.

Malgré cela, ses activités furent intenses durant son court mandat (254H-260H) et les effets de ses activités fondamentaux pour la sauvegarde et le maintien de la ligne de l'Imamat à travers les temps.

En effet, étant le onzième Imam, l'Imam al-'Askarî^(p) bénéficia d'un riche héritage laissé par ses prédécesseurs^(p) purs et c'est sur leurs nobles acquis qu'il^(p) porta les dernières touches avant l'occultation du dernier Imam^(qa), laissant derrière lui un grand nombre de savants et de partisans shi'ites.

Ce livre est divisé en **cinq grandes parties**.

1 La 1^{ère} donne une **approche globale** de la vie de l'Imam^(p) avec un bref rappel des Imams^(p) précédents, les orientations générales et les principaux événements de sa vie, se terminant par un tableau de points de repère historiques.

2 La 2^e partie porte sur l'Imamat de l'Imam al-'Askarî^(p), les **preuves de son Imamat**, les relations de l'Imam^(p) avec le pouvoir abbasside en place et ses positions par rapport aux révoltes alawites, jusqu'à son martyre, à l'âge de 28 ans.

3 La 3^e partie parle des **activités de l'Imam^(p)** (pour la plupart dissimulées) avec ses proches partisans, les gens communs, les autres courants religieux.

4 La 4^e partie est réservée à l'Imam al-Mahdî^(qa), en tant que l'Imam al-'Askarî^(p) devait lui assurer la sécurité de vie après son martyre tout en le faisant connaître, pour éviter toute confusion.

D'où la nécessité, à la fois, de garder secrets son mariage, la naissance de l'Imam al-Mahdî^(qa) en l'an 255H, et de le^(qa) présenter à quelques proches, d'annoncer sa naissance et son Imamat aux partisans. Il devait aussi préparer son occultation qui allait commencer dès son martyre, le 8 rabî'I 260H.

5 La dernière grande partie donne un aperçu de la **station élevée de l'Imam^(p)**, de sa morale sublime, de ses miracles.. Que la Paix soit sur lui^(p) !

Cet ouvrage permet, malgré les difficultés rencontrées du fait de la dissimulation d'une bonne partie des activités de l'Imam^(p), de mieux comprendre cette étape décisive avant la venue du dernier Imam^(qa), ainsi que les efforts déployés par tous les Imams^(p) précédents pour maintenir allumée la flamme de l'Islam et permettre la réalisation du Projet divin pour lequel tous les Prophètes^(p) ont été envoyés, dans un avenir plus ou moins proche.



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archives>

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

www.islamona.center

Facebook, instagram et telegram :

<https://t.me/baacenter>
<https://t.me/BaaImamMahdi>
<https://t.me/BaaPolitics>
<https://t.me/BaaImam>
<https://t.me/sadrimam>
https://t.me/BaaHappy_marriage
<https://t.me/BaaAkida>
<https://t.me/BaaDu3a2>
<https://t.me/baakids>
<https://t.me/Baarouhania>
<https://t.me/WhyIChoseIslam>



Correction du Quiz 10 sur le Coran 1442

- 1) 1-le Serment (v.1-3)
- 2-l'allusion aux compagnons d'al-Ukhûdûd (v.4-9)
- 3-l'affirmation de vérités immuables (v.10-16)
- 4-l'évocation des gens de Pharaon et de Thâmûd et confirmation de l'origine du Message (v.17-22).
- 2)-A/c ; B/d.
- 3) 3-a, e, f - III, IV, VI ; 5-b, d, - I, II, V, VII.
- 4) 1-c-V (ce qui est lu, lisible) ; 2-e-III (conservé) ; 3-b-VI (déli, mensonge) ; 4-f-II (propos/récit) ; 5-a-IV (victoire, succès) ; 6-d-I (qui pardonne, efface (péchés, effets)).
- 5) a-F ; b-V ; c-V ; d-F ; e-V ; f-F ; g-F.
- 6) a, c, d.

Nouveautés



Deux nouvelles traductions du
Nahj al-Balâgha

- 1-par **Ahmed Mustâfa** aux Ed. du Flambeau
- 2-par **Stroïli & Benabderrahmane** aux Ed. Dar al-Mahadja al-baydha



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : t.me/baa_fr

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :
<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou recevoir la revue dans sa boîte email : écrire à
contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com